NOS INSTITUTIONS—NOTRE LANGUE—NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 19 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 8 JUILLET 1932

M. Bouchard est maire

LE MONARCHISME ABSOLU REINSTALLE A L'HOTEL DE VILLE.— LE MAIRE ET LES DIX ECHEVINS TOUS DU MEME GROUPE.— LE ROLE DU PEUPLE.— LE DR PAGE SOUS SA TENTE.— S'IL AVAIT EU PLUS DE CRAN!

L'hon. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe à Québec, président de l'Assemblée législative, redevient maire de sa ville natale de Saint-Hyacinthe. Son élection s'est faite par acclamation, lundi matin, aucun autre candidat ne briguant les suffrages à la mairie. Le maire sortant, le Dr J.-L.-H. Pagé, n'a pas manifesté l'intention de se reporter candidat. Il avait défait M. Bouchard lui-même il y a deux ans, en juillet, 1930. Cinq nouveaux échevins, partisans de M. Bouchard, rentrent avec lui à l'hôtel de ville. Tous sont également élus par acclamation. Ce sont MM. Joseph Godbout pour le quartier no 1; J.-L. Guillet, pour le quartier 2; Victor Chabot, pour le quartier 3; D.-S. Davignon, pour le quartier 4; Isidore Saint-Jean, pour le quartier 5. M. Guillet était un des échevins sortants cette année. Il est réélu. Les autres remplacent MM. Eugène Payan dans le quartier 1; Horace Saint-Germain, qui relève à peine d'une grave maladie, dans le quartier 3; Victor Sylvestre, dans le quartier 4; Armand Mongeau, dans le quartier 5. Le conseil entier se compose donc aujourd'hui d'hommes dévoués à M. Bouchard, qui fera désormais dans la ville ce qu'il lui plaira. Il n'y aura pas au conseil l'ombre d'une opposition, puisque les cinq élus de l'an dernier sont eux aussi des partisans de M. Bouchard.

* * *

La ville de Saint-Hyacinthe retourne donc à l'ancien régime, régime qu'elle avait cru bon de jeter par dessus bord, il y a deux ans. Grand bien puisse-t-elle en tirer. Nous ne reviendrons pas sur les raisons qu'elle avait eues de mettre jadis M. Bouchard à pied, et qui subsistent dans l'ensemble. Ce serait inutile. Puisque le peuple semble vouloir M. Bouchard, qu'il ait M. Bouchard. Nous n'y pouvons rien. Ce n'est pas nous qui faisons et défaisons les élections. Nous pouvons bien exprimer une opinion sur les hommes et les choses, essayer d'éclairer les esprits sur tels et tels aspects d'une situation, peser les actes qui nous semblent mauvais, faux, illogiques, ou préjudiciables à l'intérêt public. Notre rôle ne va pas au delà. En raisons des circonstances, connues de tout le monde, nous ne commenterons guère l'élection en bloc de lundi. Nous perdrions notre temps, nos vues ne changeraient pas un iota à l'état de choses existant. M. Bouchard a préparé sa rentrée à l'hôtel de ville depuis qu'il en est sorti, en juillet, 1930. Il a réussi. Si le peuple veut M. Bouchard, il a M. Bouchard. Puisse-t-il ne pas regretter son sort.

* * *

A vrai dire, le peuple est peut-être victime des circonstances. Il ne doit pas porter seul la responsabilité de ce qui est. Eût-il désavoué M. Bouchard et ses méthodes de gouvernement qu'il ne pouvait facilement s'y soustraire. Il faut dire que M. Bouchard s'est porté seul candidat à la mairie, que personne d'autre ne lui a fait d'opposition. Le Dr Pagé, pour sa part, s'est retiré sous sa tente avec une discrétion presque inélégante. Il est assez probable que, s'il l'eût voulu, il eût donné du fil à retordre à un adversaire. L'ex-maire avait dans les mains ce qu'il faut pour assurer sa réélection. Il n'avait qu'à rejeter sur les amis de M. Bouchard au conseil la responsabilité des erreurs d'administration qu'on lui reproche. Ce qu'on appelle le régime Pagé, et tout le monde le sait, ne fut toujours que le régime Bouchard camouflé. Le Dr Pagé eût trouvé également, dans la seule augmentation de la taxe foncière, — voulue surtout par les échevins *bouchardistes*, de quoi se maintenir en fonctions. Il ne l'a pas voulu, n'ayant pas le cran nécessaire. Le Dr Pagé a commis l'erreur de vouloir fondre ensemble, au nom d'une *politique municipale mitigée*, des éléments foncièrement opposés. Ses tentatives de compromission l'ont emporté.

Harry BERNARD

LES COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

M. J.E. Paquin, professeur à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, Mlle Juliette Paquin de St-David d'Yamaska et Mlle Lussier des Etats-Unis étaient de passage chez Mlle Berthe Bellemare lundi dernier.

—M. le Dr et Mme Albert Guertin Mlle Colette Guertin et M. Roger Guertin de Magog ont visité leurs parents.

—M. le notaire Oscar Désautels de St-Hilaire vint aussi dans notre localité.

—M. le notaire Fridolin Meunier de Cowansville passa le dimanche dans sa famille.

—M. Gédéas Lemonde, comptable au bureau des Statistiques à Québec était ici pour la fête de la Confédération.

—M. Laurent Deslauriers E.E. C.D., M. Adrien Lague de Sainte-Madeleine et M. Hervé Beauregard de Montréal ont visité leurs confrères jeudi dernier.

—Parmi les montréalais de passage dimanche nous avons remarqué M. et Mme Boissonnault M. et Mme Lapierre Mlles Monast Mlles Dubuc, M. Georges Tétrault

—Mme Pierre Meunier est de retour de Montréal après une absence de quinze jours. Elle partira cette semaine pour Saint-Charles-sur-Richelieu.

—M. et Mme Giguère et leur famille de Saint-Nazaire d'Acton sont en promenade au presbytère.

—M. et Mme Albert Morier, Mlles Monique et Thérèse Morier et M. Adélard Morier se rendirent à Saint-Simon-de-Bagot chez M. et Mme Raoul Vandal.

———:-o-:———

ROUGEMONT

Ce fut par un radieux après-midi que Mgr A.D. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse fit son entrée dans notre paroisse. Il descendit près du presbytère au milieu des enfants des écoles. Ensuite étaient placés les gens du peuple. Le lendemain Sa Grandeur donna la confirmation à environ cinquante enfants. Après une touchante allocution Son Excellence remercia les paroissiens pour le superbe temple, aux lignes simples mais d'un style splendide élevé au Grand Maître. Il quitta notre paroisse vers les deux heures et demi. Une quinzaine de machines le reconduisirent à Sanit-Damase.

—M. l'abbé Hector Nadeau professeur au grand Séminaire de Montréal était l'hôte de son frère M. l'abbé Arsène Nadeau curé de cette paroisse.

—M. et Mme Omer Gaucher, de St-Hyacinthe chez M. Alphonse Noiseux.

L'actualité

Petite histoire sans morale

par CER

Voici une petite histoire qui me fut racontée ces jours derniers par un voyageur de commerce et dont je ne puis par conséquent garantir l'authenticité. Qu'on ne s'alarme pas; elle est tout à fait morale bien qu'on n'en puisse tirer aucune.

St-Paphnuce était une petite paroisse située entre deux forêts, sur des terres arides et sablonneuses, à 18 milles du chemin de fer, et comptait à peu près sept cents âmes de population. Autour de l'église, un embryon de village, le presbytère, une école, deux magasins, un petit moulin à scie et une vingtaine de maisons. Inutile d'ajouter que la population de St-Paphnuce était paisible et de ressources modestes. Plusieurs paroissiens ne pouvaient jamais parvenir à payer leur dîme, mais le curé, bon garçon, n'appuyait pas outre mesure dans ses réclamations aux retardataires et jouissait de l'estime générale. Il était secondé dans ses fonctions par Séraphin Goupillon qui remplissait les charges de bedeau, de chauffeur, de fermier et qui avait en outre trouvé le loisir d'épouser la ménagère de monsieur le curé. Le couple cumulait sans cependant accumuler exagérément, car on comprendra que dans une petite et pauvre paroisse, les revenus sont plus que limités pour le bedeau et la ménagère. Comme ailleurs on y trépassait le plus rarement et le plus économiquement possible. Les petits naissaient dru, mais les parrains négligeaient de glisser au bedeau le billet de banque ou la pièce blanche, ce qui n'empêchait pas celui-ci de tourmenter durant quelques minutes le cable de la cloche dont la voix grêle réveillait le village somnolent.

Séraphin était un citoyen exemplaire, un bedeau digne et réservé, un rude travailleur et un sujet d'édification pour toute la paroisse, mais il ne savait ni lire, ni écrire. Or donc, un jour, parvint au presbytère une triste nouvelle: la nomination d'un nouveau curé, l'autre étant transféré dans une paroisse plus considérable. Tristesse générale, alarmes des dévotes, consternation du bedeau et de la ménagère. Feraient-ils bon ménage avec le nouveau venu? Celui s'amena quelque temps après et s'empressa de rédiger un long règlement détaillant l'heure des offices et l'emploi du temps du bedeau. Il présenta le parchemin au bonhomme en lui enjoignant de l'afficher bien en vue et surtout de s'y conformer avec la plus scrupuleuse exactitude. Notre pauvre Séraphin dut avouer, avec inquiétude, qu'il ne savait ni lire, ni écrire. "Comment, s'exclame le nouveau curé, vous ne savez pas lire? Mais je ne pourrai pas vous garder à mon emploi. Pensez donc ne pas savoir lire! Comment feriez-vous pour suivre les offices de la Semaine Sainte dans le Missel?" poursuivait le jeune prêtre, le geste arrondi, la voix tranchante. Séraphin n'insista pas. Il partirait avec sa femme pour Montréal. Avant leur départ, le marguillier en charge organisa une petite quête pour le bedeau et sa compagne et ceux-ci s'en vinrent tous deux en ville. Ils n'avaient pas d'enfants.

Lui, réussit vite à se trouver un petit emploi; elle faisait un peu de couture, quelques ménages ici et là. Bref, Séraphin put mettre de côté en moins d'un an, une somme rondelette. C'était, on le conçoit, avant la crise. Il se décida un jour à acheter un terrain sur lequel s'éleva bientôt un deux étages modeste, qu'il revend quelques mois plus tard, avec un bon profit. Il recommence l'expérience ailleurs avec toujours le même succès. Cinq ans après son ar-

(*Suite en dernière page*)

Dans le passé

par G.P.A.

Quelle paroisse n'a pas eu ses misères à propos de constructions d'églises ou de presbytères? Le 30 janvier 1837, Frs Bessette venait de St-Athanase à Ste-Marie faire rédiger par le notaire Lemay une protestation contre Augustin Têtreau, Joseph Goyette père, Jacques Gazaille, Frs Meunier, André Marbonne, Jos. Laporte, Flavien Valin, Jacques Samoizette, Edouard Vincelette, Julien Piédalne, Thos Jones, Germain Ratté, John Close, syndics élus pour l'érection d'une église dans la paroisse de St-Athanase. Leur élection datait du 21 juillet 1833 et elle avait été homologuée le 1 août suivant. Le 22 février 1834, pardevant le notaire Bardy ils avaient passé marché avec Frs Bessette, maître-entrepreneur, qui s'engageait à livrer l'église à la St-Michel de 1838, moyennant le prix de 60000 francs, payables 5000 le 1 juin 1834, 5000 le 1 décembre, 5000 le 1 avril 1835, 5000 le 1 décembre et ainsi de suite jusqu'à acquittement complet. On était rendu au 30 janvier 1837 et les syndics n'avaient encore versé que 3000 francs sur 30000 déjà dus, d'où protestation très légitime de la part de l'entrepreneur. Les syndics durent faire quelque effort puisqu'à la date du 21 mai ils avaient ajouté la somme fabuleuse de 700 francs aux 3000 déjà donnés. Puis alors ils s'avouèrent incapables de retirer ce que les habitants devaient payer, parce que ceux-ci étaient trop pauvres, et ils offrirent à l'entrepreneur de résilier leur contrat, lui abandonnant les sommes reçues avec une addition de 36 louis. St-Athanase ne fut donc pas dès son origine la belle paroisse qu'elle est présentement.

Voici qu'à la date du 14 octobre 1837 j'aperçois un procès-verbal de Louis Guillet et JBte Bessette, inspecteurs de St-Raymond de Monnoir érigée canoniquement l'année précédente. Est-il besoin d'ajouter qu'il s'agit de St-Grégoire d'Iberville?

Au 22 juillet 1838 remonte le contrat de mariage de Joseph Félix Rainville, fils majeur de Pierre Rainville et de Marie Thérèse Paradis, avec Marie Louise, fille mineure de Guillaume Daigneau-Labrise et de Louise Fournier de St-Jean-Baptiste. Témoins au contrat les père et mère du marié ainsi que ses frères Pierre et Louis puis son oncle Joseph et des amis.

Dans un procès-verbal du 25 avril 1838 je vois le nom du Fort Blette en la grande ligne, entre les deux parties de la seigneurie de Monnoir.

Le document suivant n'est pas sans importance pour les amateurs d'histoire. Le 10 décembre 1838, Pierre Loiselle, Amable Boulais, JBte Mitigny, Louis Boulais Frs Demers, Luke Fagan, Pierre Deslauriers, E. B. Franchère, Frs Vigeant fils, Pierre Davignon, Frs H. Gatien, Etienne Poulin, Frs Tanguay, Pierre Carreau Frs Carreau et Michel Ledoux voyant leur compatriote Joseph Isaie Boudreau, notaire, emprisonné à Montréal pour délit politique et voulant lui procurer entière décharge et libération de ce dont il était accusé, pressèrent J. F. Franchère et Noël Benjamin de se rendre à Montréal aussitôt que possible et là, de se porter forts et cautions pour le dit Jos. Boudreau, afin de le sortir de prison, s'engageant sous hypothèques de tous leurs biens à les dédommager en souscrivant les uns jusqu'à 25 louis, si l'accusé venait à forfaire à son cautionnement.

L'ouverture du Kemp entre les seigneuries de Bleury et de Monnoir, au moins en partie, remonte au 11 juillet 1841.

Le 28 juillet, le notaire Lemay rédigea un procès-verbal pour la nouvelle paroisse de Ste-Brigide érigée en 1840. Néanmoins, pas avant le 14 mars 1842 fut conclu le marché pour la construction en cette paroisse naissante, d'un presbytère-chapelle mesurant 60 x 40 avec 14 pieds de hauteur. Cet édifice devait être fait de pièces fendues à la scie, ayant 10 pieds de longueur, 1 pied de largeur et 6 pouces d'épaisseur, avec solles d'un pied carré. Il devait y avoir 14 chassis à deux volets et comptait 24 vers de 7½ x 8½ pouces. Pour cela les syndics devaient payer aux entrepreneurs JBte Benjamin et Bénoni Lareau la somme de 133 louis et 10 chelins.

Puisqu'il est effacé sur la surface du globe, gravons sur papier le nom du lac John dont il est fait mention dans un procès-verbal de cours d'eau fait le 30 juin 1843 par Noël Benjamin et Pierre Séguin. Ce lac se trouvait autrefois entre les IX et Xe concessions, près du rang de Wood. Il est indiqué sur les vieux plans mais il n'y reste plus qu'une savane et un petit creusage de la rivière au sud-ouest rendrait cultivables des milliers d'arpents d'un sol fertile. Une communauté de trappistes y feraient des merveilles.

Le 29 juillet 1847, Alexis Brouillet et Joseph Demers marguilliers d'une part, puis Frs Leduc maître-maçon de St-Jean-Baptiste, d'autre part, lequel avait entrepris de faire la maçonne d'un presbytère à Ste-Marie, par marché conclu entre ce dernier et messire H. L. Girouard curé, assisté des marguilliers Joseph Loiselle, Pierre Babin et Alexis Brouillet, devant mtre F.H. Gatien le 6 juillet 1845, nommèrent deux experts pour examiner et recevoir cette maison. Louis Meunier, maçon de Ste-Marie, fut choisi par le curé et les marguilliers, puis Pierre Meunier également de Ste-Marie, fut l'homme de Frs Leduc. Et ces deux experts trouvèrent l'édifice fait et parfait ils approuvèrent le travail sans aucune réserve. L'entrepreneur avait droit à la somme totale de 2793 livres 5 sols dont 600 livres encore dues. Faudrait-il redire que cette construction amena des apostasies? Je garderai mes notes pour la postérité.

Théophile Lemay père signa le 6469e no de ses minutes dans l'avant-midi du 6 avril 1848 et il fut inhumé le 19 sous son banc, entre le banc d'oeuvre et celui du seigneur. Il était décédé à 63 ans seulement et il laissait une seconde femme ayant nom Julie Scholastique Talon L'Espérance. Assistèrent à son service les notaires [illegible], F.H. Gatien, S. Davignon et Octave Morin, mais je n'aperçois point la signature de son Théophile également notaire.

Théophile Lemay dit Delorme avait dû voir le jour en 1785. Où? Lorsqu'il épousa Marie Esther fille du notaire Chs E. Letestu, il n'était que simple laboureur tel que dit dans l'acte de baptême d'Esther Sophranie le 4 février 1812. Cette fille ainée épousera Norbert Gauthier, marchand de St-Pie; elle sera mère de l'abbé Chs Ls Norbert Gauthier qui sera plus de 40 ans curé à St-Damase. Lui survit présentement sa petite Esther qu'elle eut à peine le temps de connaître et qui est plus qu'octogénaire maintenant.

Théophile Lemay fit encore baptiser Léocadie le 11 février 1813, Marie Domithilde le 27 janvier 1814, Théophile le 3 février 1817 et Edouard inhumé le 31 août 1819. De cultivateur il devint hôtelier et c'est alors qu'il s'adonna à l'étude des lois pour devenir notaire le 16 novembre 1820.

Son Théophile étudia les lois pour être admis au notariat le 14 septembre 1844, alors qu'il avait déjà 27 ans. Son premier acte fut une quittance rédigée le 23 septembre. Le 5 juillet 1845, il rédigea un acte de société entre Isaie Michel Thibault médecin et Léon L'Heureux, étudiant en médecne qui se partageaient les revenus par moitiés égales.

Le 20 octobre, Ls G. Hébert, médecin de St-Athanase faisait acte de société avec Michel Thibault, médecin pratiquant à St-Luc, le premier se réservant les 2-3 et n'allouant qu'un tiers des revenus et cela pour trois ans.

G.P.A.

La Société Nationale d'Hospitalisation

En marge de la crise.— Une institution nouvelle, qui répond à un besoin urgent.— La vie moderne et la famille.

Hôpital et soins médicaux

La crise actuelle, à mesure qu'elle se prolonge, fait les gens se demander avec une anxiété qui augmente tous les jours, quels moyens prendre pour la faire cesser, ou du moins la rendre supportable. Le retour de M. Montpetit avec des compagnons d'aller faire enquête en Europe, sur les pensions de vieillesse, un des moyens suggérés pour l'atténuer, a de nouveau attiré l'attention sur le problème, et quelques-uns se sont empressés de redemander à l'éminent économiste canadien, le nom du remède qu'il apportait de là-bas. Fort sagement M. Montpetit s'est récusé, il est allé observer, il a besoin maintenant de méditer sur ses observations et de les mettre en regard de nos besoins locaux, il donnera ensuite les conclusions.

Mais avant son départ pour l'Europe, il avait eu le temps de faire sa part dans la mise au point d'un important rouage économique bien de chez nous, et destiné à nous rendre des services considérables, parce qu'il est adapté aux conditions de chez-nous, *"La Société Nationale d'Hospitalisation"*.

Nous en avons parlé assez longuement le 22 août dernier. C'était en pleine période électorale, et plusieurs ont peut-être prêté une attention trop distraite à ce qui méritait de les retenir plus sérieusement, puisque Lord Bessborough parlait lui-même hier, à Pointe-à-Pic, de l'importance pour les infortunés d'obtenir, quand ils en ont besoin les soins médicaux nécessaires. La Société Nationale d'Hospitalisation, répond à un besoin qui se faisait de plus en plus sentir. A mesure que les conditions de vie se font plus difficiles, il devient nécessaire de pratiquer la coopération en tout, puisque là ou un seul ne peut réussir, plusieurs en réunissant leurs forces y parviennent. Les assurances-vie, qui n'ont pas un siècle d'existence, ont pris une importance que personne ne songerait à nier. Elles sont aujourd'hui un des rouages importants de la vie économique. Mais un autre problème se posait, que d'assurer l'existence de ceux qui survivent, la difficulté toujours de plus en plus grande de faire face à la maladie. Les logis de plus en plus exigus et mal aérés, la cherté des remèdes, l'élévation des honoraires des médecins et gardes-malades, ne laissaient aux pauvres, et j'entends par ce mot, ceux qui parviennnt à gagner juste leur vie, mais sans pouvoir faire d'économie, que la ressource de l'hôpital lorsque la maladie s'introduisait dans leur foyer.

Les hôpitaux se sont multipliés, l'Assistance publique est née, mais il restait que tout le monde ne peut aller à l'hôpital, et que dans nombre de cas, le foyer est gravement atteint, lorsque le père ou la mère sont forcés de s'en éloigner pour aller recevoir les soins que requiert leur état.

Grâce à la Société Nationale d'Hospitalisation, une lacune est comblée. Les membres de la Société pourront non seulement aller à l'hôpital, mais ils pourront aussi se faire soigner chez eux lorsque la chose est possible; ils pourront en outre bénificier de leur médecin de famille s'ils le désirent.

Voilà pour résoudre les difficultés présentes, un moyen économique qui n'est pas à dédaigner, il l'est d'autant moins, qu'il répond à un besoin et qu'il est absolument approprié.

Tant de choses menacent la famille dans la vie moderne, c'est bien le moins que l'on prête une attention particulière à toutes les

(*suite en dernière page*)

Abbé Ovila Fournier

— POUR LES DAMES —

LA MESSAGÈRE

La fleur, exquise messagère,
En son petit coeur rose ou bleu
Qu'embaume une senteur légère,
Enferme l'infini d'un voeu.

Frissonnante dans sa corolle,
La fleur, ce vivant billet doux,
Exhale en parfum, la parole
Dite, en tremblant, du fond de nous...

Parfois, sous le poids chaud d'une âme,
Meurtrie, elle se penche et meurt...
Il faut être poète ou femme
Pour ne pas accabler la fleur.

Seule, une phrase délicate
Brûle en elle comme un encens;
Mais son âme fragile éclate
Sous le fardeau des mots pesants.

Pour épargner sa grâce fine,
Confions-lui le rêve aimé
Dont l'émoi subtil se devine,
En un soupir, sans l'exprimer.

Albert LOZEAU

Même les chênes ...

Une accalmie à la porte de son bureau... Pas possible..? Si!.. Personne!...

Justement, le ciel est idéalement bleu!.. Un ciel de printemps... un premier sourire de Sa Gracieuse Majesté Monseigneur le Soleil.. Si, pour une fois, j'en profitais..?

Inquiétude..? Un petit pas de trotte-menu..? Ce n'est pas pour moi!.. L'occasion n'a qu'un cheveu... C'est le moment!....C'est l'instant!.. O Pères du désert, non... vous ne saurez jamais...

• • •

Quelques minutes de métro et me voici au Bois de Boulogne.

Il fait froid.. il fait sec.. il fait clair.

J'ai *l'impression* de croquer de l'air... *l'impression* que tous les microbes de tous les bureaux sont jugulés... Le vent fouette mes joues... j'ai presque bonne mine...

A droite, à gauche, de jolis chevaux et de beaux cavaliers..... Officiers, amazones heureuses de vivre... vieux pères conscrits qui luttent contre leur ventre, et pour lesquels le cheval est un régime, une "mémère" qui fait prendre le bon de l'air à deux vieux ouistitis de chiens... Trois ou quatre mamans, avec des bébés délicieux qui gazouillent dans le soleil.

• • •

Autour de tout cela, le bois.

Pauvre bois... Des petits fûts malingres, étreints de lierre, envahis de mousse verdâtre.

Les arbres, ici, n'ont rien à voir avec les hautes sentinelles, au tronc luisant de pluie, qui dorment, en pleine campagne, sous le ciel morose leur robuste sommeil d'hiver.

Ici, il n'y a jamais de sommeil..

Mais enfin, c'est le bois tout de même... le bois, le matin... le bois tout seul, sans même une dame insinuante, cherchant à vous subtiliser un article... un tout petit article!... ou une quête...une toute petite quête!...

O Pères du désert... (Voir plus haut...)

• • •

Subitement, je m'arrête.

A cent mètres de moi deux assassins!...

Ils brandissent chacun un hache et sont en train d'abattre un chêne magnifique.

A chaque coup, l'arbre répond par un sanglot.

Chaque fois, je crois que c'est la dernière fois. Mais le chêne se défend... Je ne sais pas comment il tient encore debout, mais il tient, avec toutes ses longues branches étendues sous le ciel vivant... tremblante supplication d'un être qui ne veut pas mourir.

Comme elle est longue, l'agonie!.. Les meurtriers n'en peuvent plus. Et puis, ils ont peur que l'arbre ne se venge en s'écroulant sur eux.

Enfin, lentement... très lentement... tel un géant frappé à mort, le chêne oscille une fois.. deux fois... trois fois... puis, avec un grand cri, fait de branches qui se cassent et qui cassent tout autour d'elles, sur la terre, sa mère, l'arbre tombe.

Abattu, il paraît plus grand encore!

Les hommes sourient... Tuer pour certains, c'est l'autre volupté.

• • •

Je m'approche d'eux.

Mais ils ne parlent presque pas français.

Je leur montre l'arbre:

—Comme c'est triste!..

—Il allait mourir... Tout le Bois de Boulogne, il est en train de mourir...

—Oui... tout le bois.. répète l'autre en s'essuyant le front.

—Pourquoi..?

—Pas de bon air!.. Et puis le goudron des routes..... Et puis, trop de monde!...

En effet, plus loin, même exécution. Cette fois, c'est un orme. Tout à côté, deux acacias, et d'autres arbres, marqués d'un cercle rouge, comme on marque les bêtes pour l'abattoir.

Mon attention éveillée me montre maintenant la mort un peu partout... la terre, trop piétinée, ne respire plus; les racines sont écorchées; les branches et les feuilles sont brûlées par la poussière acide du goudron et la fumée des autos.

Pauvre Parisien!.... Tu es en train de perdre la chiche poignée de verdure que la civilisation te permettait encore!

Où iras-tu, bientôt, manger sur l'herbe le jambonneau, rituel de tes dimanches d'été..?

Et moi, en revenant vers mon bureau m'offrir en holocauste, je pensais...

Si même les chênes payent ainsi leur note à la facticité des villes, comment voulez-vous que l'organisme humain ne paye pas la sienne.

La capitale, elle aussi, vue en passant, est jolie et souriante.

Ce sont les bien portants qui sillonnent ses rues se font écrasés sur la chaussée et descendent dans les entrailles du métro.

Mais, montez les étages... allez dans la cité de misère des hôpitaux, dans les cliniques, dans les dispensaires, dans ces innombrables boîtes à mouches qu'on se dispute, au fond des cours et des corridors, où on loue tout, et à quel prix!...

Et voyez le déchet!

• • •

Les médecins imaginent ce qu'ils peuvent.

Ils défendent aux Parisiens le vieux pot-au-feu... ce bouillon d'or que nos pères savouraient avec tant de joie, en versant parfois dans son topaze brûlé le chaud rubis d'un vieux vin.

Ils interdisent les oeufs. L'oeuf fait de l'infection.

Pas de sauces!.. C'est lourd.. Plus de veau!.. c'est une viande pas faite, elle donne de la tension... Pas de pain... pas de vin ...pas de café... pas de thé... Tension!...

Plus de viande le soir... Prenez votre température... Analyses!... Vous devez connaître votre "flore intestinale".

Et puis, peut-être, avez-vous du sucre!.. ou de l'albumine..? Terrible!...

Et les piqûres!.. Tout ce qu'ils vous mettent dans le sang...

• • •

Mais, malgré la Science, Paris reste la fournaise dévorante dont le combustible, vite englouti, est la province.

Il reste le miroir aux alouettes. On y gagne plus d'argent; il y a plus de toilettes et de cinémas. Mais on y laisse sa santé et sa race, la plupart des familles n'y dépassant pas la troisième génération.

Car le grand médecin, c'est la campagne sortie des mains de Dieu... le gai soleil... l'air pur, l'espace immense... la Terre!..

C'est même pour cela que j'ai écrit la Grande Amie .. Restez fermés... et ouverts, et quelque chez vous... La femme aux yeux quinze autres livres...

Pierre L'ERMITE

———:-o-:———

Etait maigre et faible

Mme Pauline Berisky de Paterson, N.J., écrit: "Je ne pouvais pas manger, je n'avais d'appétit pour rien et j'étais devenue maigre et faible. L'usage continue du Novoro du Dr Pierre me donna un bon appétit et me rendit de nouvelles forces". Cette fameuse médecine d'herbes stimule l'action de l'estomac et améliore le procédé de digestion; elle est fournie par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

———:-o-:———

Pour la paix

Le mot d'ordre a retenti fréquemment, en ces derniers temps venu du Vatican: la paix entre les nations!

Tout catholique digne de ce nom et qui jouit de quelque influence est tenu de travailler à cette grande cause. On l'a compris dans la plupart des pays. Et des manifestations catholiques ont eu lieu en faveur de la paix.

Dans les discours qui furent alors prononcés la doctrine de l'Eglise sur cette importante question a été mise en relief. Il a paru à l'Ecole Sociale Populaire que ces études pourraient être utiles aux catholiques canadiens. Elle les a donc groupées en une brochure de 32 pages qui forme le numéro de juin de sa collection.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire, $9.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1260 rue de Bordeaux, Montréal.

Les instituts religieux

Connaît-on bien tout ce que les Instituts religieux ont fait pour notre pays?

"Ils ont présidé à sa naissance, écrit le R.P. Adélard Dugré, S.J. ils furent les grands artisans de ses développements, même intellectuels, même matériels. L'action sociale du clergé au Canada date de l'arrivée des Récollets et des Jésuites à Québec. Dès avant 1620 des Récollets traversent en France pour plaider la cause de la colonisation. Dix ans plus tard, les Jésuites frètent des vaisseaux pour assurer le progrès de l'agriculture. En 1635, ils ouvrent un collège à Québec; bientôt ils feront venir les Ursulines pour l'éducation des filles et les Hospitalières pour soigner les malades. Montréal, à peine fondé, recevra aussi ses religieuses éducatrices, dans la personne de Marguerite Bourgeoys et de ses compagnes, et ses hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Et ces congrégations s'accroissent, d'autres se fondent ou s'acclimatent, avec un à-propos providentiel, pour répondre aux besoins de notre pays, pour suppléer à l'insuffisance de nos ressources matérielles.

"Comment aurions-nous pu, avec les seuls subsides gouvernementaux organiser nos oeuvres d'éducation et de bienfaisance, si des centaines de prêtres, si des milliers de Frères et de Soeurs ne se sacrifiaient constamment pour maintenir nos vingt collèges classiques, nos innombrables collèges commerciaux, pensionnats, académies, hôpitaux, hospices, orphelinats, asiles de toute sorte? On trouve lourd, dans notre province le budget de l'éducation et de l'assistance publique; que deviendrait-il s'il fallait, je ne dis pas racheter, les propriétés des communautés religieuses, mais remplacer par des laïques, dans nos collèges, nos écoles, nos maisons de charité, les douze à quinze milles religieux et religieuses qui y donnent leur travail de jour et de nuit, juste pour avoir de quoi vivre — et fort économiquement?"

Ces lignes sont extraites d'un article consacré aux Instituts religieux que publie le Messager Canadien du Sacré-Coeur du mois de juillet.

On trouve dans ce même numéro des articles très variés sur l'apologétique, la vie spirituelle, les oeuvres sociales, le mouvement catholique, les missions, les livres nouveaux, etc., Une abondante illustration rend cette revue encore plus attrayante. Le numéro se vend 10 sous, l'abonnement annuel est de $1.00. Le Messager Canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

———:-o-:———

Les dangers des vacances

Scandales des plages, excursions du dimanche, danses: voilà les sujets que l'auteur traite dans cette brochure. En moraliste averti, il signale les dangers auxquels nos populations sont de plus en plus exposées avec le retour de la belle saison et indique les mesures préventives à prendre.

Cette brochure éclairera les esprits et stimulera les volontés. Chaque famille devrait en posséder un exemplaire.

Publiée par l'Oeuvre des Tracts elle se vend 10 sous l'exemplaire $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1260, rue de Bordeaux, Montréal.

———:-o-:———

Epoque dangereuse

"Aux premiers signes de mauvaise humeur ou d'indisposition, pendant les mois de chaleur de l'été, je donne à mon bébé des Tablettes Baby's Own pour le remettre d'aplomb", écrit Mme Alton Parcher, Glenalmond, Qué. Soulagent fièvre bénigne, colique, dérangement d'estomac, constipation. Certificat de sécurité dans chaque paquet de 25c. F240

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

REDUCTION d'été sur les BILLETS

Voyages superbes pour toutes les bourses

Grâce aux réductions sur les billets d'été, nous avons pu combiner des plans de vacances pour toutes les bourses. Le choix d'endroits intéressants est très varié. Il y en a sans doute que vous avez depuis longtemps désiré visiter. Vous serez surpris de voir comme il en coûte peu pour s'y rendre maintenant. Consultez nos agents. Les billets d'été se vendent jusqu'au 30 septembre et le retour peut être retardé jusqu'au 31 d'octobre.

Prix réduits pour voyages de 30 jours à la Côte du Pacifique et le Parc National Jasper (Rocheuses Canadiennes); aussi, grande réduction sur billets de fin de semaine entre toutes les gares du Canada.

Consultez l'agent du Canadien National le plus proche.

M-72F

CANADIEN NATIONAL

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QUE . . .

. . . C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitai ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne lui suffisait pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'esayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle est si gaie! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Etre de Bébé.

GRATIS! Merveilleux Livret de Bébé!

The Borden Co. Limited, C.W. 3 F
115 George Street,
Toronto, Ont.

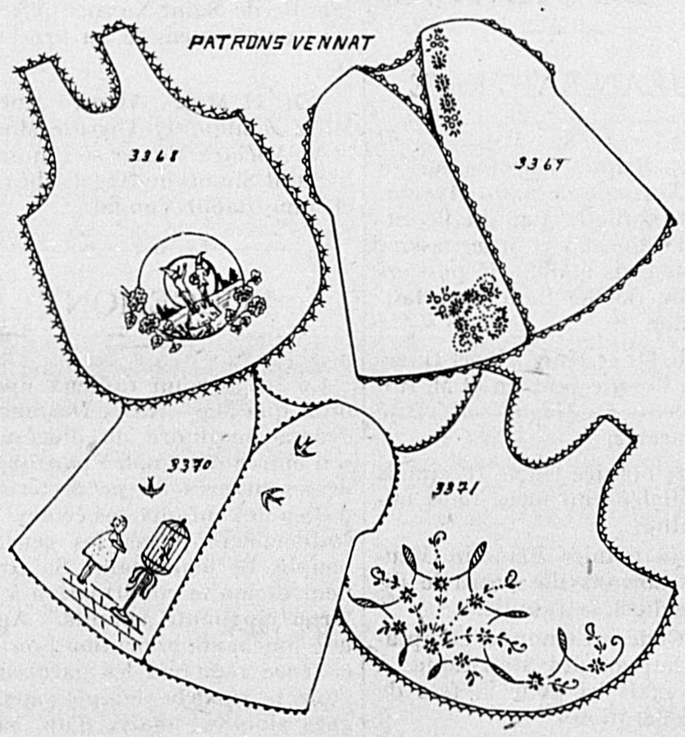
Messieurs,—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Etre de Bébé".

Nom .....

Adresse .....

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre *Page Féminine*. On donne ses commandes au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



Nos. 3369 et 3370 deux petits couvre-touts pour enfants très pratiques pour protéger les toilettes fragiles. Chaque patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 30c. Etampé sur bon coton jaune 25c, sur broadcloth blanc, sable, jaune ou rose, 40c, sur solide piqué blanc 49c. No. 3369 pois jaune, fleurs roses et bleues. No. 3370 cage brune, ruban et oiseau bleu, pavé gris, fillette rose.

No. 3369 lutin rouge et noir, eau bleu-vert, cercle noir, horizon vert, fleurs jaunes.

No. 3371 courant brun doré, fleurs de toutes couleurs.

Chaque patron à tracer 15c, perforé 40c, au fer chaud 25c.— Etampé sur coton jaune 18c ou 25c suivant qualité sur broadcloth 30c.

Catalogue de broderie 20c.— Album de Layette 15c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

Nouvelle loi des conserves alimentaires

Le ministère de l'Agriculture de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout, vient d'ordonner la publication des nouveaux règlements devant régir la fabrication des conserves alimentaires. Cette publication prendra la forme d'un bulletin bilingue assez considérable qui sera distribué gratuitement, dans quelques jours, à toute personne qui en fera la demande. Ce bulletin sera non seulement utile, mais indispensable pour quiconque se livre déjà à la fabrication des conserves pour le marché, ou qui a l'intention de pratiquer cette industrie. Il renfermera les dispositions qui ont été établies par le ministre de l'Agriculture avec le concours des officiers du Service de l'Horticulture spécialement chargés de cette branche, et qui ont été sanctionnées par un acte de la Législature en date du 19 février 1932.

Cette nouvelle loi a pour but de protéger le public contre les conserves mal préparées, d'assurer une plus grande uniformité dans la fabrication, de maintenir la qualité de ces produits et de conserver à cette industrie québecoise le marché qu'elle a déjà conquis en cette province et même au dehors. Elle a été organisée de manière à ne rien révolutionner et les restrictions qu'elle impose dans certains cas ont été commandées par l'unique souci de promouvoir cette industrie qui prend d'année en année une extension de plus en plus grande et qui constitue pour la classe agricole une importante source de revenus.

Il est tout d'abord stipulé que toute personne, ou société ou compagnie, ne peut dans la province de Québec, fabriquer pour fins de commerce des conserves alimentaire si elle n'a pas obtenu auparavant un permis à cet effet du ministre de l'Agriculture. Ce permis, qui est gratuit, et qui sera octroyé à partir du 1er juillet, peut être révoqué en tout temps par le ministre, pour cause. L'émission de ce permis permettra aux autorités d'exercer sur les établissements de mise en conserve une surveillance appropriée et de protéger ceux qui observeront les dispositions de la loi contre les fabricants qui tenteraient de passer outre.

Par le mot "établissement", la loi ne signifie pas que le cultivateur doive construire une bâtisse spéciale pour fabriquer ses conserves. Comme dans le passé, le cultivateur peut utiliser une cuisine, un hangar, ou toute autre construction, à la condition que le local soit nettement affecté à ce travail et réponde aux exigences hygiéniques. Autrement dit, "établissement" désigne toute fabrique, ou tout autre lieu ou local où des aliments sont traités, emboîtés, embouteillés, entreposés, emmagasinés ou étalés pour fins de commerce.

Avant de délivrer un permis, il est loisible au ministre de l'Agriculture, de s'assurer si l'établissement est bien éclairé et ventilé, si tous les accessoires de fabrication sont ou seront tenus dans un état propre et sanitaire, si toutes les opérations seront effectuées avec soin et propreté, si les employés ne sont pas atteints de quel que maladie contagieuse, etc., etc

Le permis octroyé doit être fixé au mur, dans un endroit bien en évidence, dans le local où sont fabriquées les conserves. Il n'est valable que pour l'année se terminant le 31 décembre, mais il peut être renouvelé à demande du moment que le porteur se conforme aux exigences de la loi.

Une disposition stipule que les contenants ou paquets renfermant les conserves fabriquées doivent porter les initiales et le nom au complet du fabricant ou de la compagnie, et son adresse, ou ceux du premier commerçant qui les achète du producteur, ain si qu'une description exacte du contenu: nom, qualité, quantité et poids, ceci pour la plus grande protection de l'acheteur.

La cédule "A" de la loi donne la nomenclature des catégories de qualité et de quantité suivant lesquelles les produits doivent être classés.

Voilà donc dans ses grandes lignes la loi qui s'appliquera à partir du 1er juillet 1932 à la fabrication des conserves dans la province de Québec en ce qui concerne les fruits et légumes seulement.

Depuis 1910, le gouvernement a été d'une aide précieuse pour les fabricants de conserve, tant au point de vue technique que sous le rapport financier. Des sommes considérables ont été dépensées en subventions pour promouvoir d'abord la production des fruits et légumes de qualité sur une plus haute échelle. Le gouvernement s'est ensuite efforcé d'ouvrir des débouchés pour l'écoulement de cette production en encourageant la politique de la mise en conserves.

En 1917-18, alors que l'Europe était aux prises avec les mille difficultés engendrées par la guerre et absorbait tout ce que les marchés d'outre-mer pouvaient lui fournir pour ravitailler ses armées et ses populations civiles, le gouvernement fédéral du Canada organisa un Bureau de surproduction et invita les gouvernements provinciaux à inciter les cultivateurs à produire davantage et à mettre en conserve le surplus de leur production afin de se faire d'utiles provisions pour l'hiver. Ce mouvement contribua à donner une nouvelle impulsion à la politique déjà pronée par le ministère de l'Agriculture de Québec et les cultivateurs s'habituèrent à l'idée de produire pour eux et de se faire des réserves économiques.

Le mouvement étant définitivement créé, des firmes canadiennes s'organisèrent pour fabriquer des petits appareils de mise en conserves à des prix appropriés à toutes les bourses, et la production s'accrut considérablement, au point d'atteindre au-delà de 250,000 caisses en 1929. Mais cette production en partie faite sans contrôle officiel, péchait par son manque d'uniformité, et sous une même étiquette on voyait des conserves bonnes, moyennes ou franchement mauvaises envahir le marché. Des plaintes furent formulées par le public, les commerçants et même par les fabricants de bonnes conserves. Le gouvernement fut prié par les principaux intéressés — marchands et fabricants — de mettre en vigueur une loi propre à établir sur la fabrication des conserves un contrôle efficace, susceptible d'assurer la bonne qualité des produits leur uniformité, et de maintenir la bonne réputation que les fabricants sérieux étaient en train de se tailler sur le marché de la province de Québec.

Cette loi des conserves alimentaires, adoptée après sérieuse étude du problème sous tous ses angles, est d'ailleurs conforme à la politique de l'achat chez-nous, puisqu'elle aura pour effet d'améliorer nos conserves, de leur conserver une clientèle qui grandit de jour en jour, et de placer cette industrie provinciale sur une base commerciale et méthodique.

On peut se procurer gratuitement le bulletin qui comprend la loi des conserves alimentaires en s'adressant à la section des publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

—M. et Mme Pierre Sawyer visitèrent leur cousine religieuse de la Présentation au couvent de Sweetsburg.

—M. le curé J.O. Gadbois, M. le vicaire R. Préfontaine, M. et Mme Pierre Sawyer assistèrent aux funérailles de Mme Cartier, à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

—M. Fabien Lussier accomplit le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Edouard Renaud et ses enfants visitèrent leur famille à Saint-Barnabé.

—Mlle Berthe Bellemare et MM. Valmore Maurice et Roland Bellemare furent de passage à Granby.

ST-DAMASE

La semaine dernière est décédé M. Amédée Delâge, époux de Anna Brodeur. Le service funèbre eut lieu avec un grand concours de parents et d'amis.

—Au cours de la semaine dernière MM. Hector Beauregard, Edmond Palardy, Emile Desnoyers Roméo Bruneau, N.P., ont passé dans la paroisse pour l'estimation des terres. Ils doivent terminer cette semaine.

—Les 28, 29 et 30 juin, M. le curé Perrault et MM. les commissaires ont fait l'examen des écoles de la municipalité. La note générale de la paroisse pour ces examens est Très bien. Nos félicitations à nos dévouées institutrices.

—Le samedi, 25 juin, un groupe d'amis se réunissaient chez M. Stanislas Desnoyers à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Madeleine Arès, Mlles Germaine et Laurette Lussier, Laurette Leroux, Jeanne et Marguerite Desnoyers, Jeannine Arès, MM. Gérard et Jean-Paul Fontaine, M. Leroux, Gaston Lussier, Roland et Osias Hébert, Jean-Charles Desnoyers et d'autres prenaient part à cette réunion. De jolis cadeaux furent présentés et la soirée fut agrémentée de musique et de chant.

—Notre club de balle-au-camp recevait dimanche le 3 juillet, la visite du club Lafrance de Saint-Hyacinthe. Le club de Saint-Hyacinthe fut battu à plate couture.

—Etaient de passage dimanche chez M. Stanislas Desnoyers Mlle M.-Jeanne Arès, MM. Laurent et U. Dion, M. Lacoste de l'Ange-Gardien, M. Rouville Arès et sa fille Denise de Marieville.

—M. Valmore Despot et sa famille des Etats-Unis rendaient visite à des parents la semaine dernière et cette semaine.

—De passage à St-Damase dimanche chez M. Adélard Phaneuf: Mlle Hortense Normandin, MM. Antonin et Lucien Normandin.

—M. Arthur Fontaine a été réélu commissaire d'école, remplaçant M. Emile Desnoyers.

—M. Salvany Desnoyers de St-Jovite est resté quelques jours en visite chez M. Amédée Beauregard. Il a ramené avec lui sa nièce Mlle Hortense Beauregard qui passera quelque temps à St-Jovite et à l'Annonciation.

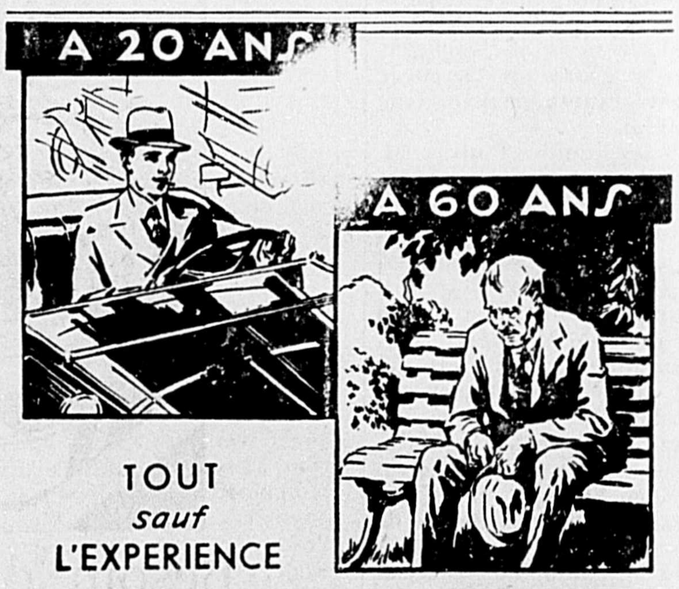
—Mlle Marie-Claire Beauregard passera quelque temps en vacances chez M. Eudore Laflamme d'Iberville.

—Chez M. Arthur Frégeault, Mlle Olivine et M. Jean-Baptiste Frégeault et autres ed St-Hyacinthe.

LE FAMEUX
GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND
UNIVERSAL BRAND
conserve le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

Le GRAND CHEF des ESSENCES Anti-Knock ...ne coûte pas plus cher!
MARATHON "BLUE"
FABRICATION CANADIENNE
84F
McCOLL-FRONTENAC OIL CO LIMITED

37
FONDÉ EN 1853
notre atelier typographique
est le plus ancien, le plus moderne,
le mieux outillé de
la région; confiez-lui votre
prochaine commande
d'imprimerie
■
Le Courrier de Saint-Hyacinthe



TOUT sauf L'EXPERIENCE
RIEN sauf L'EXPERIENCE
C'EST ENTRE le lever et le coucher de votre vie commerciale que s'écoulent les années durant lesquelles vous devriez vous assurer l'aisance pour les jours où vous ne pourrez plus gagner. Pourquoi ne pas vous ménager une vieillesse à l'abri de tout souci financier en plaçant 50 centins par jour dans une assurance à dotation?
THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
Siège social • • TORONTO, CANADA
J.-A. BELANGER
REPRÉSENTANT À ST-HYACINTHE

Notes locales

L'Unité Sanitaire

Rapport des activités de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville pour l'année commençant le 1er juillet 1931, et se terminant le 30 juin 1932.

Travail de propagande: Assemblées publiques, 9; conférences d'hygiène générale, 15; conférences d'hygiène maternelle, 7; conférences d'hygiène scolaire, 211; conférences cinématographiques, 8; assistances, total: 9690; pièces de littératures distribuées, 28453; articles de journaux, 25; entrevues, 3041; lettres reçues et envoyées, 1698.

Maladies contagieuses: nombre de cas déclarés et dépistés, 766; enquêtes épidémiologiques, 724; nombre de maisons visitées, 675; nombre de cas contacts et suspects, 2922; nombre de cas isolés ou mis en quarantaine, 633.

Tuberculose: nombre de cliniques antituberculeuses, 134; nombre de personnes examinées aux cliniques, 2831; nombre de cas positifs, 81; nombre de cas positifs anciens, 34; nombre de cas positifs nouveaux, 47; nombre de visites à domicile, 1793.

Vaccination et immunisation: vaccin antivariolique, 929; vaccin antityphoïdique, 232; immunisations antidiphtériques complétées 1276; sérum antidiphtérique, 243,000; sérum antitétanique, 3,000; sérum antiscarlatineux, 41 boites.

Hygiène de l'enfance: a—Prénatal: Démonstrations d'hygiène maternelle, 3; assistance, 68; cas vus à domicile et au bureau, 722; ampoules de nitrate d'argent distribuées, 450.

b—Nourrissons et enfants préscolaires: Cliniques de puériculture, 55; nourrissons et enfants examinés aux cliniques, 1101; cas vus au bureau, 68; cas vus aux conférences scolaires, 29; cas vus à domicile, 4897.

c— Nombre d'écoles visitées, 188; enfants examinés, 6315; défauts trouvés, 7594; enfants normaux, 1273; nombre d'enfants infirmes, 35; visites consécutives à domicile, 429; exclusions pour cause de maladie contagieuse, 235; cas référés au médecin, dentiste, oculiste, etc., 6532,

d—Nutrition: Enfants pesés et mesurés, 5946 enfants 10 pour cent au-dessous du poids normal 834; enfants revenus au poids normal, 161.

e—Défauts physiques corrigés: Dents extraites ou obturées, 2959 amygdales enlevées ou améliorées 421; végétations adénoides enlevées, 216 glagions cervicaux améliorés ou guéris, 609; cas de vision améliorée, 71; nombre de goîtres améliorés ou guéris, 27; autres défauts physiques corrigés, 12.

Inspections sanitaires: nombre de maisons ou logements visités, 40; édifices publics, écoles, églises etc., 203; laiteries, usines de crème glacée, 92; hôtels, restaurants 47; boulangeries, 23; boucheries et abattoirs, marchés publics, 124 salons de coiffure, 42; écuries et cours, 15; usines 7; magasins de denrées alimentaires, 6; divers, nuisances en général, etc., 8; fosses septiques, égoûts, latrines, etc 134; nombre total d'inspections sanitaires, 865.

Laboratoire: nombre d'échantillons d'eau, 35; nombre d'échantillons de lait, 323.

Heures de travail: Au bureau, officier médical, 293; infirmières 806; inspecteur sanitaire, 277; en dehors, cliniques excluses, officier médical, 1266; infirmières, 3932; inspecteur sanitaire, 1836; aux cliniques: officier médical, 520; infirmières, 1349.

Nombre de milles parcourus: En auto, officier médical, 6532; infirmières, 4847; inspecteur sanitaire, 7442; par chemin de fer et en voiture: officier médical, 1449; infirmières, 2080; inspecteur sanitaire, 1850.

———:-o-:———

La lutte

Une séance de lutte aura lieu à Saint-Hyacinthe samedi, 16 courant, au Manège Militaire. Ci-après le programme:

William Duchesne vs Georges Rinfret, 165 lbs et 160 lbs, 2 dans 3 à finir; Johnny Bélanger vs Jacco Trudeau, 45 minutes; Aimé Bulley Péloquin de St-Hyacinthe 180 lbs, vs Roland Comtois 170 lbs du club Athlétique de St-Hyacinthe 3 10 minutes; Philippe Philie champion, 145 lbs, de Saint-Hyacinthe, vs Roland Brousseau 145 lbs, 3 6 minutes.

Académie N.-D. de Lorette

A ajouter à la liste de récompenses déjà parue:

Prix d'excellence en 10e année, médaille d'or, don de Sa Grandeur Monseigneur de Saint-Hyacinthe et mérité par Mlle Madeleine Tousignant.

Médaille de succès méritée par Mlle Antoinette Courchesne. Cette décoration est le don de M. Hemsley de Montréal.

Médaille de mathématiques, offerte par M. et Mme A. Péloquin de St-Ours et mérité par Mlle J. Prévost.

Médaille d'histoire Nationale, présentée par le Rév. Mère Ste-Jeanne de Valois à Mlle Pauline Trudeau.

Médaille d'arithmétique obtenue par Mlel Liet'e Leblanc. Cette récompen-e est offerte par M. J.E. Fortier de Montréal.

Médaille de succès en 8e année don généreux de notre digne et bon M. le curé à Mlle Huguette Godbout.

Médaille d'or prix de grammaire don de M. Georges Pontbriand à Mlle Jacqueline Chartier.

Médaille de politesse méritée avec distinction par Mlle Fernande L'Abbé. Cette médaille est présentée par M. le député Fontaine.

Médaille de bonne conduite offerte par M. E. Prévost de Montréal et décernée à Mlle Lorraine Normand.

Médaille de labeur don de M. Gaucher, pharmacien à Mlle G. Ducharme.

———:-o-:———

Succombe à une fracture

M. Paul Proulx, âgé de 28 ans, de South Durham, a succombé à une fracture du crâne à l'hôpital de cette ville, dimanche, à la suite d'un accident d'automobile, alors que l'auto qu'il conduisait est tombée dans le fossé, près de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptême:

Juillet, 5.— Joseph-Jules-Henri fils de Gaston Ledoux et d'Adella Thibault. Par. et mar. Joseph Thibault et Alma Goudreau.

Sépultures:

Juillet 2.— Cordélia Tétreault, 70 ans, veuve d'Oscar Lamoureux

Juilelt, 4.— Raymond Rochefort, 2 mois et 17 jours, fils d'Astril Rochefort et de feu Corinne Morissette.

Juillet, 5.— R. Soeur Olivine, des Soeurs de la Charité, née Marie-Alice-Alma Tremblay, décédée à l'âge de 32 ans, 7 mois et 26 jours, fille de Wilfrid Tremblay et d'Amaide Lussier.

Juilelt, 6.— Victoire Royer, 82 ans, fille de feu Olivier Royer et de Marie Labonté.

Mariages:

Juillet, 2.— Entre Louis Gédéon Saurette et Léa St-Pierre.

Juillet, 2.— Entre Georges Noiseux et Aurore Morin.

Juillet, 4.— Entre Lucien Jutras et Anna Bellehumeur.

Juillet, 5.— Entre Gérald Brousseau et Antoinette Lapierre.

Juillet, 5.— Entre Napoléon Laplante et Yvonnette Larue.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Juillet 1.— Marie Jeannine Gabrielle fille de Jean-Baptiste Burque et Antoinette Roch. Par. et mar. Honorius Bédard et Gabrielle Burque.

Juillet 4.— Joseph Armand Bernard, fils de Louis Beaudry et d'Annette Dufresne. Par. et mar. Magloire Beaudry et Onasie Gendron.

Juillet, 7.— Marie-Ange Dolorès, fille d'Omer St-Germain et d'Yvonne Bélanger. Par. et mar. Elzéar Lebeau et Malvina Beauregard.

Sépultures:

Juin, 24.— Adjutor Papillon, 70 ans, époux d'Emma Roy.

Juillet, 2.— Georgette Roy, 2 ans, fille de Rosaire Roy et de Georgianna Gaumond.

Mariage:

Juillet, 4.— Entre Wilfrid Blier et Marie-Eva Laplante.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Juin, 30.— Joseph-Gérard, fils de Wilfrid Théberge et de Bernadette Paradis. Par. et mar. Hector Girard et Esma Théberge.

Juillet, 5.— Marie-Denise-Jacqueline, fille de Joseph Gervais et de Victorine Gosselin. Par. et mar. Léopold Gosselin et Georgina Lépine.

Il disparait

Le plus ancien des quotidiens français publiés aux Etats-Unis, le *Courrier des Etats-Unis*, annonçait il y a quelques semaines qu'à moins qu'on ne vint à son aide, il allait disparaître. Il faut croire que son appel n'a pas eu les conséquences qu'il en attendait, car la direction de ce journal annonce que dorénavant il va devenir hebdomadaire, — pourvu qu'il trouve les fonds nécessaires à cette évolution. S'il n'obtient pas une somme de $25,000 sur obligations, pour un terme de trois ans, il devra renoncer définitivement à vivre, de quelque façon que ce soit. Et s'il a cet argent, il compte pouvoir redevenir quotidien ,en des temps meilleurs. Déjà plusieurs dizaines de quotidiens publiés aux Etats-Unis en langue anglaise ont suspendu leur publication, surtout depuis le commencement de la crise économique présente. Il n'y a rien de surprenant donc à ce qu'un quotidien de langue française, qui s'intéresse surtout aux événements de France, afin de renseigner là-dessus les membres des différentes colonies françaises des Etats-Unis, se trouve acculé à la disparition. Il est peu certain qu'il puisse reparaître à titre de quotidien, un peu plus tard. Les conditions matérielles dans lesquelles doit vivre un journal de tirage forcément restreint sont si difficiles et si coûteuses qu'il serait surprenant que le *Courrier des Etats-Unis* parvint à les surmonter, — à moins qu'il ne reçoive de l'aide efficace et pratique de la part de tout un public. Or, ces années-ci, le public en général se désintéresse de tout ce qui n'est pas très grande information, — lisez très souvent sensation et jaunisme.

G. P.

———:-o-:———

Nouvelle république?

L'Ouest est assez embarrassé des Doukhobors, qui gardent la désagréable accoutumance de se promener sans vêtements, quelque chose leur déplait-il. C'est à croire qu'ils devancent les élégantes des plages d'été et que ce sont eux, les vrais inspirateurs de la mode qui, pour peu qu'elle aille au bout de son émancipation, aura tôt fait de les rejoindre. Quant à les dépasser, ce sera difficile. En tout cas, le gouvernement de la Colombie, après avoir fait interner ces semaines-ci quelques centaines de Doukhobors, a bien pensé à les déporter; mais ce sont d'excellents agriculteurs, pour la plupart naturalisés sujets canadiens, et dont toute la jeune génération est née au Canada même, M. Clifford Sifton ayant importé les Doukhobors ici vers 1900 On propose maintenant de les établir dans une île du littoral, à quelque distance du continent. Ils resteraient à la fois Doukhobors, agriculteurs, et, à leurs heures, nudistes. Le Pacifique est tout près; il exercera sur eux son influence refraîchissante, — et ils sentiront le besoin de rester vêtus. Le projet concilie à la fois les exigences de la morale et les intérêts colombiens.

———:-o-:———

S.-LIBOIRE

Les 27, 28 et 29 de cette semaine euernt lieu en cette paroisse les examens de fin d'année, sous la présidence de M. l'abbé Louis Forest, vicaire, assisté de MM. les abbés A. Degrandpré, Maurice Degrandpré, Armand Laliberté et des commissaires. Tout fut bien réussi et les enfants devenus libres prennent leurs ébats et se préparent à passer de bonnes vacances.

—Le 5 juillet eurent lieu en cette paroisse les funérailles de Mme Ovila Laplante, née Eva Dansereau. La défunte laisse pour la pleurer, son époux, deux enfants en bas âge, son père et sa mère, un frère, M. Alfred Dansereau et trois soeurs: M.-Blanche, Marie-Ange et Yvonne, ainsi que ses beaux-parents, et plusieurs beaux frères et belles-soeurs.

—Mardi de cette semaine les flammes détruisirent le hangar de M. Exultère Meunier. Les pertes sont considérables. L'incendie se déclara vers dix heures du soir et on en ignore encore la cause.

Les COURRIERS

N.-D. DE STANBRIDGE

Dans le cours de la semaine dernière un jeune bambin, Maurice Choinière, enfant de M. Théodore Choinière, maintenant d'Iberville, s'amusait sur le bord de la rivière avec un compagnon de son âge, quand tout à coup il perdit l'équilibre et tomba à l'eau qui est assez profonde à cet endroit près du moulin de M. Jos. Bédard. Son petit ami donna l'alarme, plusieurs personnes se rendirent sur les lieux. L'on fit des recherches, finalement un M. Nolin découvrit le corps qui fut repêché de l'eau. Le Dr Boileau appelé en toute hâte pratiqua la respiration artificielle pendant plus d'une heure, mais la mort avait fait son oeuvre. La petite sépulture eut lieu jeudi matin. Le petit Maurice était âgé de 8 ans.

—Un incendie mystérieux s'est déclaré vendredi soir vers onze heures chez M. Arcade Desranleau. Deux de ses granges furent réduite en cendres avec son contenu, 40 tonnes de foin, chargeur à foin, rateau, charrues, etc. M. Desranleau était absent de la maison au moment de l'incendie dont la cause est inconnue. Les pertes sont couvertes par une assurance de paroisse bien minime.

—Mardi le 21 juin avait lieu le mariage de M. Georges Emile Poirier, fils de M. Arthur Poirier avec Mlle Marguerite Duguay fille de M. Jos. Duguay. Les témoins des jeunes époux étaient leurs pères respectifs. Après la cérémonie les invités se rendirent à la demeure de M. Arthur Poirier où le dîner fut servi. Le soir il y eut réception chez le père de la mariée.

—M. et Mme J.A.E. Dion, avocat de Montréal visitaient Mme Lucien Courville

—Mme Basile Dufresne, de St-Hyacinthe, après avoir passé 8 jours chez sa soeur Mme Oliva Boivin, est retournée dans sa famille.

—M. et Mme Emile Gaudreau de St-Hyacinthe étaient en visite chez M. Philias Gaudreau dimanche dernier.

—Mme Sylva Bédard de Montréal Ouest était en visite chez M. Hercule Bédard, récemment.

—M. le curé Charbonneau est allé à St-Hyacinthe dans le cours de la semaine ainsi que Mme J. Baillargeon du presbytère, sa fille, Mme E. Roy, Mlle Ernestine Baillargeon, où elles rendaient visite à Soeur St-Charles, née Baillargeon.

———:-o-:———

STE-HELENE

En visite chez M. le Dr Auger leur fils Adrien avec sa femme et leurs enfants de Montréal.

—Chez M. Arsène Roy: M. et Mme Donat Sylvestre, leur fille Ida et leur fils Donat de Central Falls, R.I., M. et Mme Isidore Lauzon, M. et Mme Aldège Lauzon de St-Théodore d'Acton, M. et Mme Léo Bergeron et leur fillette Fernande ainsi que M. et Mme Z. Rosaire Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse de St-Hyacinthe.

—Chez M. Henri Forest sa soeur Mlle Agnès Forest garde-malade de Montréal.

—Chez les familles Poitras: M. et Mme Clovis Grenache, M. et Mme David Grenache et Mlle Germaine Grenache de Leominster, Mass.

—Chez M. et Mme Philippe Girard leur fille Mlle Alice Girard garde-malade de Montréal.

—Chez Mme J. Laferrière, M. et Mme Alphérie Bourcier de Woonsocket, R.I.

—Chez M. Pierre St-Onge ainsi que chez Mme Philias Belval Mme Lucien St-Onge et ses enfants Jeanne, Albert et Berthe de Parent.

—Chez M. Josaphat Bouvier son frère M. l'abbé E. Bouvier procureur au Séminaire de Mont Laurier et sa soeur Mlle Alice Bouvier de Montréal. Mme Bouvier, leur mère est partie avec eux pour Montréal où elle passera quelques semaines chez sa fille Mme L. Hogue.

—M. et Mme Arthur Lussier et leur petite fille Rita sont allés dimanche à St-Marc chez leur frère M. J. Lussier. Mme J. Cyr et ses filles Mlles Alice et Irène qui étaient avec eux sont débarquées à St-Charles chez M. Girard, frère de Mme Cyr; elles ont aussi visité d'autres parents à St-Bernard ainsi qu'une soeur de Mme Cyr à l'hôpital de St-Denis.

—Mardi le 5 juillet M. et Mme Arthur Lussier, leurs filles Mmes Charles-Elphège Beaudoin et Chs-Emile Girouard ainsi que Mlle E. M. Sawyer se sont rendus à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe pour assister aux funérailles d'une nièce de M. Lussier, R. Soeur Ste-Olivine, née Alma Tremblay, de cette paroisse, décédée à l'hôpital de Manchester, à l'âge de 32 ans et 7 mois, après 14 ans de vie religieuse. M. Ronaldo Tremblay de Beloeil, frère de la défunte ainsi que ses soeurs Mlles Alice de Montréal, Léa d'Upton et Rosa de Drummondville sont venues après les funérailles chez leur oncle M. A. Lussier.

———:-o-:———

C'est à voir

Un quotidien de Toronto note avec quelque cynisme que dès après la déclaration de M. Bennett au sujet des nominations politiques à la magistrature, auxquelles il s'est dit tout à fait hostile, on apprend que M. Guthrie, ministre de la Justice à Ottawa, sera d'ici un an président de la Cour suprême fédérale. Ce serait un nouvel exemple de nomination politique, fait entendre ce journal. En fait, si M. Bennett ne désignait jamais à la magistrature que des amis politiques aussi qualifiés que M. Guthrie pour en être, il n'y aurait pas lieu de le critiquer vivement. M. Guthrie, quels que soient par ailleurs ses défauts d'homme public, — et lequel n'en a pas? — a l'esprit légal et, chose précieuse, surtout chez un candidat à la magistrature, il a un solide jugement, dès qu'il ne s'agit pas de l'Empire, non plus que des questions impériales. Et même là, parfois, il a des lueurs. En matière de droit constitutionnel, peu d'hommes, aux Communes en tout cas, ont des connaissances égales ou supérieures aux siennes, sauf quatre ou cinq. Que M. Bennett pense à le nommer à la Cour Suprême, il n'y aurait pas à en être surpris; d'autant que M. Guthrie ne détesterait pas d'en être et qu'il commence à prendre de l'âge, — il est né juste à la veille de la Confédération.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE un jeune homme pour représenter chaque municipalité du comté de St-Hyacinthe pour une nouvelle compagnie pour vendre un produit indispensable dans chaque famille. Bonne commission. S'ad. à Edmond Blanchette, 2 rue Claude, Tél. 435W, ville. 1f

E.-P. ROBICHEAU

Entrepreneur en construction de toutes sortes

Réparations de meubles de tous genres

Prix défiant toute compétition

Un essai vous convaincra que je puis vous donner entière satisfaction

Agent pour les fameuses portes Rutherford

45½ rue Concorde Tél. 564w St-Hyacinthe

V.-J. MONGEAU LTÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Vente en gros des meilleurs produits pour embaumer

Cercueils et accessoires

Avis aux confrères du Canada, spécialement ceux de la région

ST-HYACINTHE TÉL. 530

J.N.O.

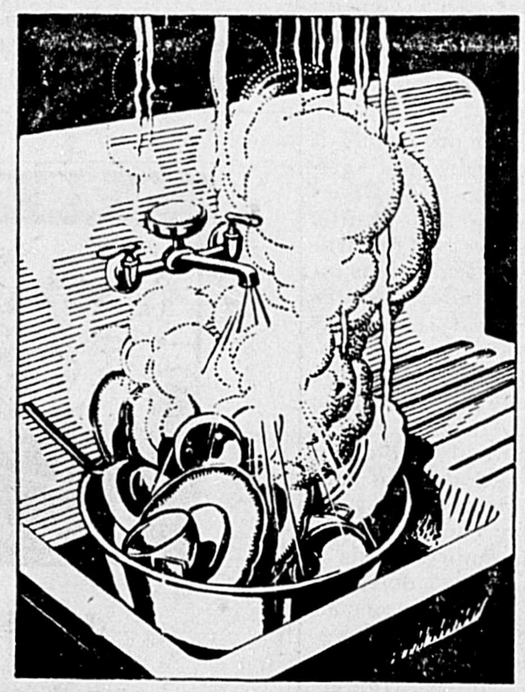
"SPENCER CORSETS"

Mlle D. Dansereau a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle la continuation de son travail

SERVICE SPENCER

Son expérience et son étude individuelle depuis bientôt deux ans dans le domaine médical lui donne droit à la confiance entière des personnes anxieuses de conserver leur santé, leurs lignes et leur parfait maintien pour les modes du jour.

Toutes informations seront données gracieusement à domicile ou à 5 rue Ste-Anne, Tél 831J



Besoin d'eau chaude?

.... Tournez simplement le robinet

Quel confort, quelle commodité d'avoir de l'eau chaude sans embarras ni ennuis. Tournez simplement un robinet et elle est prête à n'importe quel usage... la vaisselle, le bain, le lavage, se raser le matin. Installez un

RÉCHAUFFEUR ÉLECTRIQUE D'EAU

dans votre demeure cet été. Vous vous étonnerez d'avoir jamais pu vous en passer. Son prix raisonnable est réparti sur plusieurs mois pour convenir à votre budget.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

" APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT "

— NOTES LOCALES —

Au conseil

Le nouveau conseil de Saint-Hyacinthe, présidé par l'hon. T.-D. Bouchard, a tenu sa première séance régulière, mercredi soir. Tous les échevins étaient présents. Dans son discours d'ouverture, le maire a exposé son programme pour les deux années à venir. Il veut une administration de progrès rationel et d'économie, et il espère pouvoir réduire la taxe foncière avant très longtemps. Pour ce qui est de la situation du chômage, il préconise une politique de secours qui tiendrait le milieu entre le secours direct et les travaux de chômage proprement dits. En d'autres termes, les gens secourus seraient appelés à contribuer eux-mêmes, en heures de travail, au fonds de chômage. Ce système empêcherait nombre de gens de solliciter du travail des autorités municipales, dans l'espoir d'y gagner plus d'argent que dans les industries régulières. Une commission spéciale sera chargée d'enquêter sur le cas de chaque chômeur demandant de l'ouvrage. Le maire dit qu'un certain nombre de travaux municipaux seront exécutés, travaux urgents et travaux utiles, ces derniers destinés à remédier au chômage. Il termine en rendant hommage au Dr Pagé, son prédécesseur, et aux échevins sortis de charge cette année.

On procède ensuite à l'élection du pro-maire et à la formation des divers comités. M. J.-L. Guillet est réélu pro-maire à l'unanimité. Les divers comités sont constitués comme suit:

Aqueduc: Paul Richer, président, MM. Godbout, Guillet, Chabot et Létourneau.

Eclairage: Isidore Saint-Jean, président, MM. Barceloux, L'Archevêque, Picard et Davignon.

Feu: J.-B. Létourneau, président, MM. St-Jean, Picard, L'Archevêque et Barceloux.

Finances: V. Chabot, prés., MM. Richer, Godbout, Létourneau et Guillet.

Hygiène: Louis Barceloux, prés., MM. St-Jean, L'Archevêque Picard et Davignon.

Marchés: D.S. Davignon, prés., MM. St-Jean, Barceloux, L'Archevêque et Picard.

Police: Joseph Godbout, prés., MM. Richer, Guillet, Chabot et Létourneau.

Parcs: J. L'Archevêque, prés., MM. Richer, Godbout, Chabot et Létourneau.

Voirie: E.-O. Picard, prés., MM. Godbout, Guillet, Davignon et Richer.

Les vérificateurs de la cité, MM. J.L. Champagne et René Daigneault, ont été maintenus dans leurs fonctions, de même que les évaluateurs, MM. Ptolémée Messier, J.E. Lanoix et Camille Picard.

L'échevin Victor Chabot, président du Comité des Finances, donne avis qu'à la prochaine séance il proposera l'adoption du Règlement no. 425, autorisant la ville à emprunter une somme de $30,000. pour fins de travaux municipaux. Ces travaux comprennent la confection en beton de la rue Sainte-Marguerite, des améliorations à la Terrasse Girouard, au Parc du quartier 1, l'installation de balançoires, des travaux à l'Aqueduc, au Parc Côté, etc., Les déboursés prévus sont d'environ $20.000., et une somme de $10.000. sera gardée en réserve.

Le conseil décide d'envoyer cinq délégués au congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec, qui se tient cette année à New York. Ces délégués sont le maire, les échevins Picard, Létourneau, L'Archevêque et Chabot. Les dépenses, au montant de quelque $300., seront défrayées par la ville.

———:-o-:———

Un faisan

M. Elie Breton, rue Sainte-Marie, a fait une capture assez remarquable, lundi matin, vers les 7 heures 30. Apercevant dans la rue un gros oiseau qui avait l'air tout désorienté, il partit à sa poursuite et réussit à l'attraper près de la cloture de M. J.-E. Lafrance. L'oiseau était un faisan de la plus belle espèce. Il avait d'abord été se jeter dans la porte de la résidence de M. D.-N. Dupont. On sait que le faisan américain, depuis quelques années, a tendance à se diriger vers le nord.

Bénédiction d'orgue

De grandes fêtes se dérouleront à Rougemont dimanche le 10 juillet. Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe bénira un magnifique orgue sorti de la maison Casavant Frères de Saint-Hyacinthe Le nouvel instrument sera inauguré par M. Geo. Emile Tanguay, organiste de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal. A cette occasion la chorale du même endroit, comprenant quelque 80 voix d'hommes et d'enfants, sous la direction du R. Père Emile Fontaine, S.J., enfant de cette paroisse, fera entendre des chants appropriés à la circonstance. Le sermon sera prononcé par le R. Père Paul Solyme Fontaine, S.J., autre enfant de la paroisse de Rougemont. La cérémonie commencera à 2 hres 30 p.m. (heure solaire).

———:-o-:———

Le feu détruit

Un incendie dont on ignore la cause, a détruit mardi soir les granges et dépendances de M. Wilfrid Laliberté, à St-Hyacinthe le Confesseur. M. Laliberté et sa famille furent éveillés par un automobiliste, dont on ne sait le nom, et qui leur annonça l'incendie. Les pompiers volontaires ont dû travailler pendant plusieurs heures pour maîtriser les flammes. Les dommages sont considérables et ne sont qu'en partie compensées par les assurances. On croit que l'incendie a été allumé par des chemineaux.

———:-o-:———

Feu la R. S. Olivine

La Révérende Soeur Olivine, (Alma Tremblay), est décédée le 2 juillet dernier à l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes de Manchester, dans la 33ème année de son âge et la 15ème de sa vie religieuse.

Elle était née à St-Ephrem d'Upton, fille de Wilfrid Tremblay et de Almaide Lussier.

Elle laisse dans le deuil, outre son père, un frère et trois soeurs.

Le service fut chanté en la chapelle de l'Hôtel-Dieu le 5 du courant par M. l'abbé H. Gendron, chapelain de l'Institution.

Etaient présents au choeur M. le chanoine P.-A. St-Pierre, MM. les abbés H. Bélisle, E. Létourneau et A. Lalime.

———:-o-:———

Retraites fermées

Des retraites fermées pour les dames et jeunes filles auront lieu à Granby, à la Retraite-Médiatrice, sous la direction des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, la semaine prochaine. La retraite pour les jeunes filles sera prêchée du 12 au 15 juillet, celle pour les dames du 11 au 14. Elles seront dirigées par des Pères Jésuites.

———:-o-:———

Il se serait noyé

Le chef de police A. Bourgeois, de notre ville, a reçu mercredi la nouvelle qu'un nommé Rosario Dessert, originaire de Saint-Guillaume d'Upton, se serait noyé à Gogama, Ont., ces jours derniers, en compagnie d'un ami. Le jeune homme serait âgé de 26 ou 27 ans. Sa famille demeurerait encore à Saint-Guillaume. Rosario Dessert, au témoignage d'un parent, aurait quitté notre région pour l'Ontario, il y a une couple d'années.

———:-o-:———

Bientôt de retour

Le Dr Paul Morin, de cette ville, actuellement en Europe avec ses soeurs, Mlles Cécile et Thérèse Morin, s'embarquera le 14 juillet à Liverpool, à bord du paquebot *Duchess of Athol*, pour revenir au pays. Les voyageurs comptent être à Saint-Hyacinthe vers le 24 juillet. Le Dr Philippe Adam d'Acton Vale, fera le voyage avec eux.

———:-o-:———

Au marché

A sa séance de mercredi soir, le conseil municipal a décidé de faire peinturer l'intérieur du Marché Centre. Ce travail était au programme de l'échevin Victor Sylvestre, qui vient de sortir de charge. Le nouveau conseil l'a autorisé. Des soumissions pour ce travail ont été ouvertes et celle de M. E.-A. Gendron, au montant de $400., a été jugée la plus basse. Le contrat ne sera accordé qu'à une séance ultérieure.

Deux femmes blessées

Un grave accident d'automobile est survenu mercredi soir, vers les 11 heures, entre Saint-Damase et notre ville. Une voiture venant de Montréal, conduite par M. Arthur Dubé, 33 ans, alla donner dans le fossé quand le chauffeur fut aveuglé par les phares d'une auto venant en sens inverse. M. Dubé ne fut blessé que légèrement, mais deux femmes qui se trouvaient dans la voiture, Mme Ernest Texier, 50 ans, et Mlle Yvonne Désormiers, 28 ans, eurent la première les deux bras, et la seconde un bras fracturés. Un autre occupant, M. Joseph Tayf, 11 ans, fut aussi blessé quelque peu, et Mlle Yvonne Désormiers, 18 ans, sortit indemne de l'accident. Tous furent conduits à l'Hôpital Saint-Charles, où on leur donna les soins nécessités par leur état.

———:-o-:———

Assemblée de M. Bouchard

Immédiatement après son élection par acclamation, comme maire de Saint-Hyacinthe, l'hon. T.-D. Bouchard a tenu une assemblée au kioske de la rue Girouard, lundi soir. Il était accompagné des cinq échevins nouvellement élus comme lui, MM. Joseph Godbout, J.-L. Guillet, Victor Chabot, D.-S. Davignon et Isidore Saint-Jean.

M. Bouchard remercie d'abord la population de la confiance qu'elle lui a témoignée, en le laissant élire sans opposition. Il félicite le pro-maire Guillet de sa réélection par acclamation et les nouveaux échevins que les contribuables se sont donnés.

Après avoir passé en revue les actes municipaux des deux dernières années, M. Bouchard parle de l'avenir. Il déclare vouloir continuer la politique de progrès qu'il a toujours suivie comme maire de la ville. Il dit que cette politique n'est pas opposée à une saine économie car c'est avec elle qu'il a réussi à administrer la ville de Saint-Hyacinthe avec les taxes les plus basses de toutes les cités et villes de même importance. Les améliorations nécessaires seront faites mais pas un seul sou ne sera dépensé inutilement.

M. Bouchard parle ensuite de la question du chômage et il dit comment il entend pouvoir la résoudre à Saint-Hyacinthe. Il est d'opinion que le chômeur doit lui-même contribuer en donnant un certain nombre d'heures au relèvement de son propre sort. Cette politique permettra de donner plus aux familles de chômeurs qu'elles recevront en secours directs.

Les autres orateurs furent MM. Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union des municipalités de la province de Québec; Walter Moisan, maire de Drummondville, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes et les échevins élus, MM. Joseph Godbout, J.-L. Guillet, Me Victor Chabot, D.-S. Davignon, Isidore St-Jean.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Paul Richer, échevin et J.-E. Lanoix, ancien échevin.

———:-o-:———

Feu Mlle Victoire Royer

Le 3 juillet, est décédée à l'Hôtel-Dieu Mlle Victoire Royer, à l'âge de 82 ans, fille de M. feu Olivier Royer et de Marie Labonté, autrefois de Waterloo. Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale mercredi matin, 6 juillet. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lambert Collete, le service chanté par M. l'abbé Emilien Chagnon.

———:-o-:———

Soirée récréative

Mme Lionel Beaudet recevait mardi en l'honneur de Mlle Yvonne Beaudet de La Pérade. Les invités étaient M. et Mme Roméo Paynes, M. et Mme Albert Bois, Mlle Eliane Théoret de Beauharnois, Mlle J. Urbain de Montréal, Mlle Yvonne Beaudet de La Pérade, Mlles Marie Bouchard, Bernadette Bouchard, Annette Bonin, Benoite Bonin, Claire Dufresne, Lucie Brunelle de Saint-Hyacinthe.

On joua aux cartes avec entrain il y eut chant, musique, déclamations. Mlle Annette Bonin récita quelques pièces choisies. Un succulent goûter fut ensuite servi.

Maire et échevins

La mise en nomination des candidats à la mairie et à l'échevinage, dans notre ville de Saint-Hyacinthe, a eu lieu lundi matin. Les candidats suivants avaient manifesté leur intention de se vouer aux activités municipales: mairie, l'hon. T.-D. Bouchard; échevinage: MM. Joseph Godbout, dans le quartier 1; J.-L. Guillet, dans le quartier 2; Victor Chabot, quartier 3; D.-S. Davignon, quartier 4; Isidore Saint-Jean, quartier 5. Aucun adversaire ne paraissant à l'horizon, le greffier de la cité, M. M.-A. David, a proclamé les candidats élus par acclamation.

———:-o-:———

La visite terminée

S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a terminé sa visite pastorale de vendredi à dimanche dernier, à Notre-Dame-du-Rosaire, en cette ville. Il était accompagné de MM. les abbés Eugène Goulet, aumônier du Sacré-Coeur de cette ville; Alphonse Girard, curé de Knowlton; Victor Quintal, secrétaire à l'Evêché. Sa Grandeur a confirmé 120 enfants et a prononcé le sermon, dimanche, aux messes de 9 et de 10 heures.

———:-o-:———

Cette râfle d'automobile

On signale à notre attention que des listes circulent depuis quelques jours, en ville et ailleurs, sur une automobile Ford, qui serait mise en loterie au profit du Patronage. Les Directeurs de l'Institution prient le public charitable de se tenir en garde contre pareille sollicitation.

Une loterie sera mise en marche très prochainement par les Dames Patronesses de l'Oeuvre et l'Association des Anciens, comme la chose se pratique chaque année, en préparation de la Kermesse de septembre. Les articles râflés seront: une montre-bracelet et une pièce d'or de dix dollars; les livrets de billets seront dûment marqués du sceau de l'Institution, en couverture. Les Directeurs comptent pour le succès de cette organisation sur la bienveillance accoutumée des coeurs charitables; ils ignorent complètement la "râfle d'auto" en question et ne l'ont aucunement autorisée.

———:-o-:———

Missionnaire au Japon

Le R.P. Marcel Fournier, O.P., du couvent d'Ottawa, vient de recevoir son obédience pour les missions canadiennes du diocèse d'Hakodaté, Japon.

Originaire de Saint-Hyacinthe, il est le fils de Mme Emile Fournier, de Lévis, et le frère de M. l'abbé Ulric Fournier, vicaire à Saint-Fidèle de Québec. Après ses études au collège de Lévis et au séminaire de Québec, il entra en 1925 au noviciat des dominicains, à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre par le cardinal Rouleau. Il vient de terminer ses études théologiques au couvent d'Ottawa.

Le P. Fournier s'embarquera à Vancouver, le 8 octobre, sur l'"Empress of Asia". Ceux qui voudront l'aider pour sa future mission pourront lui adresser leurs dons soit au presbytère de Lévis, soit chez sa mère, 19 rue Chabot, Lévis.

———:-o-:———

Feu Mme L. Gervais

Mme Léandre Gervais, née Olivine Benoit, est décédée ici mardi matin, à l'âge de 63 ans, après une longue maladie. Outre son époux, M. Léandre Gervais, contremaître à la *Penman's*, elle laisse trois fils: l'abbé Alphonse Gervais, chapelain à La Providence de Beloeil; Alpha, agent d'assurances, de Danville; et Albert, de cette ville; deux filles, Régina, Mme Emery Ruel, de Coaticook, et Dorila, Mme Alvarez Perreault, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire.

———:-o-:———

Nouveau propriétaire

On nous informe que M. Georges-Emile Bernier, de cette ville, vient de se porter acquéreur du restaurant de Mme Francis Rousseau, rue Laframboise.

A Sorel

La fête de Saint-Pierre, patron de la paroisse de Saint-Pierre de Sorel, y a été célébrée avec grande solennité, dimanche dernier. Une messe pontificale fut chantée par Mgr P.-S. Desranleau, P.A., V.G., curé de la paroisse, accompagné des abbés J.-A. Fauteux, de St-Hugues, Henri Véronneau, chapelain de l'Académie du Sacré-Coeur, de Sorel, Léo Sansoucy, du séminaire de Saint-Hyacinthe, et Léon Gauthier, vicaire de la paroisse. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Hamel, O.P., de Saint-Hyacinthe. Assistaient au choeur les abbés Rosario Vadnais, Philippe Auger, Arthur Proulx, tous trois du séminaire de Saint-Hyacinthe, Pierre Cardin, ancien curé, René Gagner, G. Lusignan, F.-X. Leblanc, vicaires de la paroisse, les RR. PP. Léopold et Frédéric, O.F.M., du couvent des Franciscains, de Sorel, et l'abbé Joseph Bourgeault chapelain de l'hôpital.

La chorale paroissiale était sous la direction du Dr J.-W. Robidoux et exécuta la messe de Dierix. Mme Robidoux touchait l'orgue.

Le soir, à 7 heures, eurent lieu les vêpres solennelles. L'officiant était l'abbé J.-H.-M. Phaneuf, curé de Notre-Dame de Sorel; les prêtres assistants étaient les abbés Georges Lanciault, nouveau prêtre, et Philippe Breton, vicaire à Saint-Ours-sur-Richelieu. Les psaumes furent chantés par les abbés Henri Véronneau, Joseph Bourgeault, Léo Sansoucy et J.-C. Leclaire, ce dernier du Grand Séminaire de Montréal. Assistaient au choeur, Mgr P.-S. Desranleau, l'abbé L.-E. Cormier, curé de Saint-Joseph de Sorel, et les prêtres ci-haut mentionnés.

———:-o-:———

Aux dispensaires

Rapport du travail des dispensaires municipaux par le médecin et l'infirmière au cours du mois de juin 1932.

Nombre de jours de clinique, 9; nombre de cliniques, 14; heures aux cliniques, 46; heures aux visites, 107; heures au bureau, 17; heures totales de travail, 170; nombre de cliniques anti-tuberculeuses, 9; assistance, 60; nouveaux cas, 60; cas positifs, 2; cas négatifs, 45; rayons X 60; cas douteux 1; cas sous observation, 2; nombre de cliniques de puériculture, 5; assistance, 134; nouveaux cas, 34; visites à domicile par l'infirmière, 355; bébés, 207; ante-partum, 42; enfants préscolaires, 45; tuberculose, 47; enquêtes épidémiologiques, 7; maisons visitées, 7; contacts ou suspects, 25; patients référés vers le médecin, dentiste, etc. 10; pièces de littératures distribuées, 215; lettres ante-partum distribuées, 50.

———:-o-:———

Feu Mme Vve Armand Arcouette

Le 6 juillet, est décédée à l'Hôtel-Dieu Mme Vve Armand Arcouette, de Roxton-Falls, née Mélanie Rousseau, à l'âge de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à 7 heures et demie, à la cathédrale. La défunte laisse dans le deuil un neveu à Roxton-Falls, M. Ludger Legault.

———:-o-:———

Pour détournement

Elzéar Gauthier, ex-secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Théodore d'Acton, accusé de détournement de fonds au montant de $13,387.27, a comparu ici mercredi matin. Gauthier avait été secrétaire-trésorier de Saint-Théodore, du 13 février 1924, au 18 février 1929. A la suite de certaines irrégularités, le conseil avait demandé l'audition des livres de Gauthier, le 4 février 1929. L'enquête préliminaire a été renvoyée à samedi, 9 juillet.

———:-o-:———

En convalescence

Le notaire Horace Saint-Germain, dont la convalescence s'annonce sous les plus heureux auspices, est parti mardi pour Saint-Joseph de Sorel, où il doit prendre quelques semaines de repos. Il est accompagné de Mme Saint-Germain.

———:-o-:———

Pour ivresse

Osias Millette, arrêté ces jours derniers pour ivresse, a été condamné à $10. d'amende ou à 15 jours de prison.

Commissaires d'écoles

Commission Scolaire Girouard: MM. J.-O. Dupras et Gaston Ouellette sont réélus.

A La Providence, MM. Joseph Larose et Joseph Guilbault ont été élus commissaires d'écoles, par acclamation. Ils remplacent MM. Napoléon Loiselle et Ovila Laplante.

A Notre-Dame-de-St-Hyacinthe, M. Benoit Lemieux remplace M. Jéhovah Girouard comme commissaire d'écoles.

A Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, M. Oscar Coderre remplace M. W. Plante. M. Léonidas Lagassé se présente contre M. Joseph Bourque, sortant de charge. La votation aura lieu lundi prochain.

———:-o-:———

L'Aide Intellectuelle Missionnaire

Sur la demande des Révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée, le club "Les Compagnons Juniors" organise une quête publique de toutes les revues, livres, crayons et plumes qui ne servent pas et qui seront très utiles dans toutes les missions. Il s'agit de l'Aide Intellectuelle Missionnaire. Tous les généreux citoyens de la ville qui voudront bien encourager ce mouvement pourront faire parvenir ces livres, revues, etc. chez M. Eucharist Benoit, no 294 rue Girouard. Le club "Les Compagnons" se charge aussi d'aller chercher ces revues à domicile pour ceux qui ne pourraient les faire parvenir. Ces objets sont destinés aux missions canadiennes, non seulement des RR. Pères Oblats, mais aussi des autres Congrégations religieuses. Nul doute que le public de Saint-Hyacinthe verra ce mouvement d'un bon oeil et saura l'encourager. N'oubliez pas que tout sera accepté avec le plus grand plaisir.

———:-o-:———

Le P. Antonin Papillon

Le R. P. Antonin Papillon, dominicain, attaché à l'Institut historique de Sainte-Sabine à Rome, viendra passer ses vacances au Québec. Il arrivera ces jours-ci à Montréal, où il séjournera quelque temps avant de se rendre à Sanit-Hyacinthe, sa ville natale, où réside sa famille.

———:-o-:———

Prochain mariage

Le Dr et Mme J.E.A. Collette, de cette ville, annoncent pour le 12 juillet le mariage de leur fille, Françoise, à M. Bernard Benoît, des Trois-Rivières, gérant de district de la *Great West Life Assurance Co.*, fils de M. et Mme Eugène Benoît, aussi de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

La visite du poste

Le nouveau maire de Saint-Hyacinthe, l'hon. T.-D. Bouchard, accompagné de tous les échevins, a visité mercredi matin le poste de police. Il y a été témoin de divers exercices. Le chef de police A. Bourgeois a fait les honneurs des lieux.

———:-o-:———

Va-et-vient

M. Gérard Lavallée de New York, est en visite à St-Hyacinthe chez son père, M. John Lavallée, pour quelques semaines.

—M. et Mme Louis J. Toupin, de Woonsocket, R.I., étaient en visite chez M. et Mme Nap. Gobeille et M. et Mme L. Brouillette de la rue Claude.

———:-o-:———

Au Patronage

Le Maskoutain remporte la victoire sur le Royal avec le record de 8 à 6.

Le porteur de la carte 8 pour Maskoutain, 6 pour Royal devra se présenter au Patronage. Un $2.50 en or lui sera remis.

L'Athlétic et le Patronage se rencontreront dimanche prochain La partie sera du plus grand intérêt.

———:-o-:———

Remerciements

Les familles Louis Barceloux et Albert Fontaine remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Corona Barceloux soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Semaine sociale de Montréal

L'ORDRE SOCIAL CHRETIEN d'après l'encyclique *Quadragesimo anno*

Lundi 29 août

8 hres 30.— Messe célébrée par S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada. Allocution de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.

10 hres.— a) Déclaration d'ouverture.— R.P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada.

b) L'Ordre social.— M. Emile Yelle, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de Montréal.

4 hres 30.— Droit et devoirs de la propriété.— M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire de l'Université de Montréal.

8 hres.— L'Eglise et les problèmes économiques et sociaux.— R. P. Lorenzo Gauthier, c.s.v.

Présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Mardi 30 août

10 hres.— Juste répartition des richesses.— M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

3 hres.— Les Opérations de bourse et leur moralité.— R.P. Bournival, S.J.

4 hres 30.— Le chômage, ses causes, ses remèdes.— M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail.

8 hres.— Le régime capitaliste, sa légitimité, ses abus.— R. P. M. A. Lamarche, O.P.

Présidence d'honneur de l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie.

Mercredi, 31 août

10 hres.— Le relèvement du prolétariat par l'accession à la propriété.— M. Arthur Saint-Pierre, publiciste.

3 hres.— Le juste salaire.—Mgr Wilfrid Lebon, professeur au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

4 hres 30.— Contrat de travail et contrat de société.— M. Tho-Mas Poulin, rédacteur à l'Action catholique.

8 hres.— Veillée religieuse.— *L'apostolat laïque*: sermon par le R.P. Lévi Côté, O.M.I.

Jeudi, 1er septembre

10 hres.— Retour de la mère au foyer.— Révérende Soeur Gérin-Lajoie, supérieure de l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

3 hres.— Le retour à la terre.— M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur.

4 hres 30.— Socialisme et communisme.— M. J.E. Barnard, rédacteur au Bien Public.

8 hres.— Manifestation populaire.

Vendredi, 2 septembre

10 hres.— Organisation professionnelle.— M. l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin.

3 hres.— L'Etat et les activités économiques.— M. Eugène L'Heureux, professeur à l'Université Laval.

4 hres 30.— Rationalisation morale.— R. P. Adrien Malo, O.F.M. professeur de théologie dogmatique.

8 hres.— Justice et charité.— M. André Fauteux, ancien solliciteur général du Canada.

———:-o-:———

L'Actualite économique

Nos relations commerciales avec la Pologne, Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.— Le protectionnisme et la crise.— Jean Proix directeur du Comité d'Action économique et douanière de France.— Les problèmes de la distribution, Pierre Clerget, directeur de l'Ecole Supérieure de commerce de Lyon.— Unité des problèmes de l'or et du désarmement, Ernest Teilhac, professeur à l'Université de Poitiers.— La crise et le commerce de détail — Lucien Ladouceur, licencié en sciences commerciales.— La conjoncture économique du Canada Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales.— Faits et nouvelles: La conférence impériale. — Le tourisme au Canada en 1931.— Les cartels internationaux en 1931.— A travers les revues: l'assurance-chômage.— Les lois économiques.— Le problème du blé.

A la conférence impériale

La Grande Bretagne est le plus important acheteur des produits soviétiques suivants: le pétrole, le blé et le bois. En 1930 l'URSS a exporté en tout 4,803,000 tonnes de pétrole, dont 973,100 tonnes en Angleterre; en 1931, 5,-280,000 tonnes, dont 1,001,700 tonnes en Angleterre, donc près du 1-5 de l'exportation totale de pétrole.

Il en est de même avec le bois. En 1931, l'URSS exporta 9,881,300 mètres cubes de bois. La Grande Bretagne a été le principal consommateur, ayant acheté et importé en 1931, 3,740,600 mètres cubes, c'est-à-dire les 38 pour cent du bois exporté par les Soviets.

Enfin l'importation du blé en Grande Bretagne a beaucoup augmenté. Elle a atteint en 1931, 28.9 millions de cwts, tandis qu'en 1930 elle n'était que de 18.7 millions de cwts.

Si l'Angleterre importait son pétrole, son bois et son blé non pas de l'URSS, mais des autres pays d'Europe, en particulier du Canada et des pays scandinaves et le blé du Canada, de l'Australie ou de la République Argentine qui souffrent tellement de la concurrence soviétique, — l'Angleterre cesserait ainsi de donner d'énormes disponibilités à l'URSS pour payer ses dettes à l'étranger et sa propagande contre l'Empire Britannique, et faciliterait la liquidation de la crise actuelle.

Soit à la Chambre des Communes, soit à la Chambre des Lords des interventions répétées demandent que la Grande-Bretagne prenne des mesures pour réduire considérablement la balance passive de son commerce avec les Soviets et le gouvernement britannique étudie très sérieusement ce qu'il y a lieu de faire. Les Dominions devraient insister dans le même sens à la conférence d'Ottawa. La situation du crédit soviétique, déjà déplorable en sera singulièrement aggravée puisque, ainsi que nous l'avons démontré, la balance favorable du commerce avec la Grande Bretagne est un des derniers moyens qui restent à la trésorerie soviétique pour faire face à ses engagements.

———:-o-:———

Ce que coûte l'énergie chevaline

Le régisseur de la station expérimentale fédérale d'Indian Head, Sask., fournit quelques renseignements intéressants et à propos sur le prix de revient de l'énergie chevaline dans les conditions des Prairies.

D'après les notes prises sur sept chevaux, le coût moyen de l'alimentation pour la saison active a été de $82.15; le nombre moyen d'heures de travail pendant ce temps a été de 1,849, ce qui représente, sur la base de 6c, par heure, une valeur en énergie chevaline de $110.98.

———:-o-:———

Le sarrasin détruit les mauvaises herbes

Le sarrasin est une plante utile à plus d'un titre, mais son plus grand mérite peut-être est la rapidité avec laquelle il étouffe les mauvaises herbes, disent les spécialistes en récoltes des Fermes expérimentales fédérales. Il doit cette faculté à la rapidité de sa germination et de sa végétation. Comme l'on peut faire deux récoltes de sarrasin par an, cette plante est spécialement utile dans la lutte contre certaines mauvaises herbes très difficiles à combattre, comme le laiteron et le chiendent.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apporteront un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

Les COURRIERS

STE-MADELEINE

La semaine dernière Sa Grandeur Monseigneur Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe a fait sa visite pastorale dans notre paroisse.

—Le 29 juin fut bénit dans l'église de Sainte-Madeleine le mariage de M. Donat Dion fils de M. et Mme Osias Dion à Mlle Marie-Anne Coderre fille de M. F. X. Coderre gérant de la banque Canadienne Nationale.

—Mlle Rose Lacroix de Saint-Hyacinthe passe quelques semaines chez Mlles Berthe et Cécile Pratte.

—M. et Mme J.E. Charlebois ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Ernest Bernard François. Parrain et marraine, M. Ernest Lacroix et Mlle J. Lacroix.

—M. et Mme Gélas Gauthier ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Raymond René. Parrain et marraine M. H. Meunier et Mme Rose Messier oncle et tante de l'enfant.

—Mlle Rosa Guilmette de St-Joachim chez ses frères MM. Avila et Noel Guilmette.

—M. et Mme Aimé Marquette de Sainte-Rosalie chez M. et Mme Maxime Frédette.

—M. et Mme Edmond Darsigny de Montréal chez leurs parents.

—M. et Mme Octave Auclair de Saint-Hyacinthe chez M. et Mme Edouard Vallée.

—M. et Mme O. Lussier et leurs enfants de Montréal chez MM. et Mmes Paul et Alfred Lussier.

—M. et Mme H. Delâge chez M. et Mme W. Lussier.

—M. et Mme H. Palardy et leurs enfants de Saint-Hyacinthe chez M. et Mme Hilaire Boissy.

—M. Hervé Beauregard de Montréal hôte de M. Adrien Lague.

—M. Antoine Guertin Mlles Simone Beauregard et Jeanne Guertin, Mme Paul Guertin de Montréal chez M. et Mme A. Guertin.

—M. Georges Racine agent de la New-York Life à Québec est chez M. Léopold Blain également agent de la New York Life Ass.

—La famille A.J. Belle-Isle a quitté notre village pour demeurer à Beloeil Station.

———:-o-:———

ST-THOMAS D'AQUIN

Mlle Madeleine Bienvenue institutrice à l'école no. 2 a présenté cinq élèves au certificat de 6e année. Tous les cinq ont réussi. Ce sont Mlles Valida Jacques, Françoise Michon, Rachelle Lemieux, Claire Bienvenue, Raymond Laplante.

SUTTON

La St-Jean-Baptiste fut célébrée malgré la température un peu sombre. L'A.C.J.C. avait préparé un programme courses, jeux, balle-aux-camps. Le soir il y eut séance à la salle de ville; l'assistance fut nombreuse. Tout le monde fut heureux de la journée nationale.

—La distribution des prix au couvent eu lieu le 21 juin. Les finissantes étaient au nombre de 30 La salle était magnifiquement décorée; les prix étaient nombreux les récitations furent très bien rendues. Nos félicitations à Mlles Martin et Casavant qui furent couronnées en terminant leurs études en 10e année.

—M. Fortunat Gendron de Ste-Rosalie chez son frère Arthur.

—M. G. Crépeau, G. Goddu, J. M. Goddu, B. Goddu, B. Ménard sont venus du collège de St-Césaire.

—M. Julien Gendron finissant au Séminaire de St-Hyacinthe est revenu dans sa famille.

—M. et Mme Gaston St-Onge et leurs enfants Yvette, Thérèse, Pauline chez M. C. Thériault.

—Chez M. Thibodeau son fils Joseph et sa femme de Knowlton

—Le 28 juin M. Omer Choinière à Roxton Falls conduisait à l'autel Mlle Blanche Maurice. Il y eut grande réception dans les deux familles.

—Le mariage de Mlle Véronique Beauregard avec M. Gauvin eut lieu le 29 juin. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. C. McGee curé. L'heureux couple partit pour un voyage.

———:-o-:———

Extension de service

L'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture annonce que le service de distribution des cochets sera continué. Le ministère paiera les frais de transport et $1.25 par tête sur tous les oiseaux mâles contrôlés ou enregistrés, vendus et expédiés sous ce système en groupes de dix ou plus. Tous les achats et ventes doivent être négociés directement entre éleveur et acheteur. Pour obtenir tous les avantages de ce service, il faut remplir les formules prescrites par le ministère au moment de la vente et de la livraison des oiseaux. Aucune limite de prix n'est fixée mais on ne peut se procurer les cochets que chez les éleveurs qui sont entrés dans l'un ou l'autre des services fédéraux du contrôle de la ponte ou de l'enregistrement.

contre **Meurtrissures**

Il n'y a rien pour égaler le Minard. Il "maîtrise". Antiseptique, apaisant, cicatrisant.

24F Soulage rapidement!

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

Le 40ième Anniversaire du

THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans. 265Y

"*Oui*—ce sont de beaux poulets dodus!"

C'est Mme Lapointe qui trouva l'annonce suivante dans le journal — une firme de la ville demandait à acheter 60 jeunes poulets. Elle s'empressa de la montrer à son mari.

"Tous les aviculteurs de la Province vont répondre," remarqua Jos. Lapointe. "Je vais les devancer en téléphonant dès maintenant."

Ce qu'il fit. Cette marque de diligence lui valut de vendre ses poulets. Son appel de longue distance lui coûta 35 cents.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

Débouchez une bouteille bien fraîche de votre Bière Molson favorite. Versez et buvez-la. Il y a du plaisir et de la santé dans chaque goutte. Dans les tavernes et les épiceries, demandez la Molson's Stock Ale (étiquette bleue), la Molson's Export Ale (étiquette dorée) et la Molson's India Pale (étiquette blanche). Mais voyez à ce que ce soit bien de la Molson.

Les Courriers

STE-ROSALIE

Mercredi soir le 22 juin s'éteignait doucement dans la paix du Seigneur, Mme Emile Lincourt, née Blanche Pion, à l'âge de 55 ans 2 mois et 2 jours. Elle laisse pour déplorer sa perte son mari Emile Lincourt et 3 enfants, Cécile, Laurette, Bernard et une soeur, Sr Marie de Lorette des Soeurs de la Miséricorde; deux frères, Rodrigue et Goerges de Montréal. Etant organiste depuis au delà de trente ans elle était estimée de tous. Une assistance nombreuse était présente aux funérailles samedi le 25. Les porteurs étaient ses beaux-frères MM. Arsène, Honoré, Jean-Baptiste, Léopold Auguste Lincourt et M. Hermann Côté.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Roy curé de la paroisse. Le service chanté par M. l'abbé V. Lincourt curé de Ste-Hélène de Bagot, ayant comme diacre et sous-diacre M. David Petit vicaire de la paroisse, M. l'abbé J.A. Lemonde.

La chorale de la cathédrale de St-Hyacinthe exécuta le chant sous la direction de M. Léon Ringuet. Mlle Marie-Paule Collette toucha l'orgue.

Assistaient aux funérailles M. l'abbé Emile Girard, les religieuses et les élèves du couvent de Ste-Rosalie et une foule de parents et d'amis.

Offrandes de messes: M. l'abbé V. Roy, curé de la paroisse, M. H. Lincourt, Coaticook, M. A. Lincourt de l'Assomption, Mme H. Robert de Drummondville, M. Lafrance et Sylvestre de St-Hyacinthe, M. Emile Solis, St-Hyacinthe M. et Mme J. Borduas Montréal, M. et Mme J.A. Lacombe Montréal,

Bouquets spirituels: M. Arsène Lincourt, Ste-Rosalie, le club de balle de Ste-Rosalie, M. et Mme A. Lemonde, M. Ephrem Desmarais, R. Sr Marie de Lorette Montréal, M. et Mme Rodrigue Pion, Montréal, la communauté des SS. de la Miséricorde, Montréal, les élèves du couvent de St-Joseph de Ste-Rosalie, M. A. Marquette, les familles O. Turgeon, S. Dupré M. et Mme J. Coderre, Mlle M. Coderre.

Télégrammes de sympathie: M. H.P. Moreau, Iberville, Gertrude Armand Champagne Shabridge.

Sympathie: M. l'abbé S. Léveillé, Ste-Sabine, M. G. Pion Montréal, Mme Morison, Beloeil, Mlle C. Désautels, St-Antoine-sur-Richelieu, M. Joseph Lefebvre, M. H. Vertefeuille, MM. et Mmes C. Grenier, M. Demers, G. Frégeau A. Desmarais, J.A. Brazeau, J. Grenier, J. Léveillé, F. Beaudoin A. Rousseau, G. Gosselin, Mme F. Tormey, les familles Hector Girard, Hercule Bernier, Ramsay Bibeau, Aimé Lemonde, M. Berthiaume, J. Demers, Mlles Fournier, O. et A. Tanguay, Mlles Désautels, B. Hélène Léveillé, tous de Ste-Rosalie, Mlle Lucile Fafard Ste-Hélène, Mme Madepart Montréal, famille L.A. Aimé St-Hyacinthe.

REMERCIEMENTS

M. Emile Lincourt remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

MONT ST-GRÉGOIRE

Nos félicitations à nos vaillantes gardes M. Jeanne Choquette et Cécile Lalanne qui viennent de décrocher leur brevet d'Université.

—M. le curé était ces jours derniers en visite à Granby.

—MM. et Mmes F. Choquette et S. Bellavance de Montréal, J.G. Moquin de Longueuil et Raoul Moquin de Marieville de passage parmi nous.

—Les engagements de nos institutrices ont été faits à l'issue des examens d'écoles et presque toutes les mêmes titulaires ont repris leur poste, à la satisfaction générale.

—Les nombreuses amies et compagnes d'enfance que possédait parmi nous Mme E. Lincourt ont appris avec chagrin son décès arrivé à Ste-Rosalie et désirent offrir à sa famille affligée leurs plus sincères sympathies.

St-Paul d'Abbotsford

Parmi les visiteurs nous avons remarqué Mme L. McGale de Cookshire et son jeune fils, chez M. Alphonse Bathalon, Mme Léo Tousignant de St-Hyacinthe chez L.G. Girard.

—M. R. Rainville et sa famille chez Mme F. Rainville.

—M. S. Gibault de Delson chez M. V. Gauthier.

—M. et Mme Paul Comeau, Mlle Parméla Leblanc chez M. Rock Potvin.

—M. Robert Rainville du collège de Farnham est arrivé chez sa mère pour les vacances.

—L'ouverture d'un restaurant, près de la gare du Pacifique Canadien et de l'arrêt des tramways est fort apprécié du public voyageur. Ce restaurant est la propriété de Mme Euclide Brodeur.

—Nos jeunes gens s'en donnent à coeur joie au tennis. Aussi voyons-nous des progrès notables dans le jeu de presque tous les membres. Bientôt nous serons témoins de concours entre joueurs qui intéresseront les spectateurs qui se rendent au terrain en foule.

—Mme Victor Gauthier et sa famille Marie-Jeanne à Montréal pour quelques jours cette semaine

—M. Léon Labonté et sa famille à Newport Vt., pour la fin de semaine.

—Plusieurs personnes se rendirent à l'assemblée de notre conseil municipal tenue lundi le 4 courant. L'assemblée était supposé être des plus intéressante et de fait à certains moments paraissait devenir orageuse mais le tout s'est terminé très paisiblement. M. le maire demandait au conseil d'accepter comme ordre du conseil ou le rejeter un ordre qu'il avait donné à un officier municipal pour faire exécuter certains travaux. M. le maire en a profité pour donner une leçon de code municipal à quelques conseillers et finalement l'ordre a été accepté unanimement. Durant la discussion et sur une question posée par le maire on s'est aperçu, à la grande surprise des membres du conseil et à l'amusement de l'assistance que le secrétaire-trésorier qui est en office depuis avril dernir n'avait jamais été assermenté comme tel. Ceci sera fait immédiatement et le tout régularisera.

—M. Fernand Grenier employé du Pacifique Canadien à Delson est arrivé chez son beau-père M. Evariste Pinsonnault pour passer sa convalescence. M. Grenier souffre de rhumatisme depuis deux mois.

—MM. Alfred Rainville, Hector Senay et M. E. Honey évaluateurs municipaux sont à préparer le nouveau rôle d'évaluation. M. P. St-Pierre secrétaire trésorier agit comme secrétaire des évaluateurs

———:-o-:———

S.-JEAN-BAPTISTE

—M. Ernest Benoit est nommé commissaire d'écoles pour remplacer M. Henri Tétreault.

—M. et Mme Léandre Noiseux ont fait baptiser leur première enfant, *Marie-Denise-Jeannine*. Les grands-parents, M. et Mme Appolinaire Chicoine furent dans les honneurs.

—La partie de balle-aux-camps avec le St-Hilaire fut une nouvelle victoire pour les nôtres. Au cours de cette joute très intéressante, nous avons remarqué le beau travail de M. Désautels, receveur du St-Hilaire qui fit manquer plusieurs bons coups à ses adversaires. Néanmoins le score du St-Jean-Baptiste se maintint brillant avec notre jeune lanceur Maurice Bellemare qui trouva aussi moyen de frapper de superbes trois buts.

Le $2.50 fut gagné par M. Ferdinand Dubuc.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende ordinaire no 29

UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) soit au taux de $1.00 par année par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED, pour les trois mois terminés le 31 juillet 1932, a été déclaré payable le 15 août 1932, aux actionnaires enregistrés à la date du 30 juillet 1932.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL,
Secrétaire.

Montréal, 23 juin 1932.

ACTON VALE

Il y a eu partie de balle-au-camp dimanche dernier sur notre terrain entre notre club et celui d'Asbestos qui a été victorieux par 4 à 3. Malheureusement il est arrivé un accident pendant la partie. Un membre du club d'Asbestos s'est fait frapper par un membre de notre club sans raison.

—Il y eut accident dans la nuit de samedi à dimanche un accident d'auto dans le rang de St-Jean-Baptiste. Il n'y a pas eu de perte de vie mais des blessures et la machine est hors de service.

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 735
DR LÉO BENOIT
96, RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE H. LORANGER

L'emporte sur tous!
Longues Feuilles de Remplissage
Grand Format
Qualité Supérieure
Couverture en Sumatra
5¢
CIGARES STONEWALL
JACKSON

TIRAGE SOUSCRIPTION
D'un automobile SEDAN BUICK 1932, ($1,580.) 8 cyl.
A. C. J. C. PALESTRE NATIONALE,
840, CHERRIER, MONTREAL.
Prix du billet ..... 0.25c chacun
L'automobile est exposée chez Dupuis Frères et a été gracieusement fourni par Duval Motors Ltd! Les personnes qui, en plus, seraient intéressées à la vente de ces billets et qui désireraient bénéficier d'une commission de 25%, pourront nous adresser la somme de $2.25 et sur retour du courrier nous leur ferons parvenir un livret de 12 billets d'une valeur de $3.00
Ci-inclus la somme de ..... pour ..... billets.
Nom .....
Adresse .....

A ffiches
V ignettes
O puscules
T raductions
R evues
E tats de compte

S acs à chapeaux
E nveloppes
R eçus
V olumes
I mpressions de luxe
C irculaires
E ntêtes de lettres

— NOUS FAISONS TOUS GENRES D'OUVRAGES —

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Petite histoire sans morale

(*Suite de la 1ère page*)

rivée à Montréal, un bout de rue complet lui appartenait et il était coté dans les cent mille piastres.

Il avait son compte à la banque où on le portait sur la main. Comme il ne savait pas écrire, le gérant remplissait le bordereau ou le chèque, signait, et Séraphin Goupillon apposait sa marque. Tout allait donc pour le mieux et dans le meilleur des mondes. Un jour qu'il avait besoin d'un montant de $500.00, il se présente à la banque et constate avec stupeur que le personnel a complètement été renouvelé. Il essaie d'expliquer son cas au nouveau gérant qui n'y comprend goutte et en désespoir de cause appelle au téléphone l'ancien gérant. Tout finit par s'arranger et Séraphin obtient son montant. En lui remettant la somme, le nouveau gérant de banque dit à Séraphin: "Savez-vous, M. Goupillon, qu'avec de l'instruction, vous auriez pu réussir à faire quelque chose de bien, vous.— "Si j'avais eu de l'instruction, mon cher Monsieur, rétorque Séraphin, je serais encore bedeau dans une petite paroisse à $10.00 par mois." Le gérant n'insista pas. Ici finit cette histoire qui m'a été racontée ces jours derniers par un voyageur de commerce.

C'est une boutade, mais combien d'hommes sans instruction aucune sont parvenus à amasser de belles fortunes. Je ne conseillerais cependant pas aux bedeaux des petites paroisses et même des grandes et aux autres de la campagne de chercher à imiter Séraphin Goupillon pour faire fortune en ville, par les temps qui courent. L'instruction est nécessaire aujourd'hui plus que jamais et partout.

CER

:-o-:

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Juin, 16.— Joseph-Hubert-Emile fils de Marcel Solis et de Thérèse Gaudette. Par. et mar. Emile Solis et Alexandrine Hamelin.

Juin, 19.— Marie-Henriette-Jacqueline fille d'Elphège Lagacé et de Berthe Soly. Par. et mar. Léonidas Soly et Henriette Rainville.

Juin, 19.— Marie-Gisèle-Alice, fille d'Armand Lapointe et de Valida Chaput. Par. et mar. Albert Gauthier et Alice Lapointe.

Juin, 22.— Maurice-Joseph fils de Georgese Bonin et de Juliette Richer. Par. et mar. Sébastien Richer et Donalda Brodeur.

Sépultures:

Juin, 19.— Joseph-Normand-Roger, 6 jours, fils de Ferdinand Lechasseur et de Laura Labrie.

Juin, 22.— Maurice Bonin, 1 jour, fils de Georges Bonin et de Juliette Richer.

Juin, 24.— Pierre Larochelle, 62 ans, époux de Marie-Louise Burke.

Juin, 28.— Olympe Chartier, dite Soeur Olympe des Soeurs de la Charité, décédée à l'âge de 47 ans, 8 mois et 12 jours, fille de Jean-Baptiste Chartier et d'Euphémie Ledoux.

Juin, 30.— Camille Guertin, 62 ans et 5 mois, époux d'Ernestine Dansereau.

Mariage:

Juin, 20.— Entre Rodolphe Bédard et Alméda Goyette.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptême:

Juin, 20.—Joseph-Georges-Henri-René, fils d'Octave Dubuc et d'Ida Ste-Marie. Par. et mar. Georges Ste-Marie et Eva Ste-Marie.

Juin, 25.— Joseph-Jean-Baptiste-Alphège, fils de Joseph Benoît et de Marie-Anna Boutin. Par. et mar. Alfred Labonté et Joséphine Blais.

Juin, 29.— Marie-Rolande-Gisèle-Colombe Berona fille d'Emile Bérard et l'Alfreda Leduc. Par. et mar. Gaston Gérard et Marie-Rose Leduc.

Mariage:

Juin, 25.— Entre Joseph-Edouard René Labelle et Marguerite Proulx.

La Société Nationale d'Hospitalisation

(*Suite de la 1ère page*)

chances qui s'offrent de la garder unie. La maladie est une épreuve mais comme toutes les épreuves, elle trempe et laisse des leçons. Ceux qui n'ont jamais vu souffrir, et n'ont jamais eu l'occasion de se dévouer, ne sont pas toujours en mesure de peser leur générosité, leur capacité de sacrifice et ne peuvent se rendre un compte exact de la fragilité de l'organisme humain. De nos jours on est porté à se débarrasser de tout ce qui gêne de tout ce qui embarrasse: pour se libérer des soucis du propriétaire, on se loge à la conciergerie: pour se libérer du tracas des enfants, on... n'en a pas, ou on les envoit à la garderie, pour se libérer des malades, on les pousse à l'hôpital, on reste ainsi libre de se livrer à toutes ses fantaisies, ou de s'ennuyer et de mal tourner.

Regardons donc en face les devoirs que comporte la famille, toutes les ressources aussi pour le coeur, pour l'âme, comme elle contribue efficacement à faire une vie que l'on peut appeler bien remplie, et l'on comprendra mieux pourquoi la Société Nationale d'Hospitalisation, qui est propre à lui rendre tant de services, est un des bons moyens mis à notre portée.

Jules Dorion

:-o-:

Les Courriers

ST-PIE

Le 28 juin, ont eu lieu dans l'église de St-Pie de Bagot, les funérailles de M. P.-Emile Roy, décédé à Montréal, à la demeure de son fils Maurice, no. 8601 rue Casgrain.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.B. Tétrault, le service funèbre chanté par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Valmore Roy et Chs-Emile Roy, ses cousins, comme diacre et sous-diacre

Aux autels latéraux des messes furent dites par MM. les abbés E. Martel et Joseph Martel.

Plusieurs membres du clergé assistaient au choeur.

Les porteurs étaient MM. A. Langevin, L. Gauthier, Z. Martel A. Racicot, E. Tétrault, T. Dufresne. Le défunt a été inhumé dans le terrain de la famille du cimetière paroissial.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

M. P.-Emile Roy était né à St-Pie le 6 février 1852, fit ses études au collège Ste-Marie de Montréal et succéda à son père l'Honorable P.-Euclide Roy dans le commerce et les industries dans cette paroisse.

Sa femme, née Hélène Brodeur de St-Hugues est décédée depuis 1908. Lui survivent: six enfants, Louise, femme du Dr W. Millet, de Pittsfield, Mass.; Rodrigue, de Beaumont, province de l'Alberta Maurice, de Montréal; E. Joseph de Granby; Mlles Marie-Ange et Thérèse, de Montréal; son gendre le Dr Millet; sa belle-fille, Mme E. Joseph Roy et plusieurs petits-enfants.

:-o-:

ST-DOMINIQUE

Dimanche dernier M. E. Valois du village de St-Dominique a reçu ses amis de Montréal M. et Mme E. L'Abbé, M. et Mme Laperle, M. Théophile Ruel, ils sont retournés tard dans la soirée.

—M. et Mme Robert Chagnon, M. et Mme Elias Lussier et Mlle Héléna Lussier étaient de passage à Montréal chez M. R. Turcotte dimanche dernier.

:-o-:

ROUGEMONT

—M. et Mme Léo Leroux chez M. Joseph Dicky.

—Mlle Maria Charron institutrice maintenant en vacances, en visite à Montréal pour quelques jours.

—Mlle Marguerite Bachand, institutrice, est allée rejoindre sa famille à Saint-Joachim.

IBERVILLE

M. et Mme Maurice Cartier de la métropole, étaient en promenade dans Iberville récemment.

—Un communiqué de Rome annonce que le chapitre général de l'Institut des Maristes, réuni à Grugliasco, Italie, a procédé à l'élection du supérieur général.

Le chapitre composé des Frères du monde entier, s'est fait un bonheur de réélire le R. Fr Diogène et le Saint-Siège a confirmé aussitôt la nomination.

Le Frère Diogène est le sixième supérieur général de la congrégation. Son précédent général a été marqué par une prospérité remarquable de sa congrégation. Elle a augmenté dans ces douze dernières années de 1600 religieux et compte dans ses écoles 60,000 élèves de plus qu'en 1920.

Nous nous réjouissons avec nos bons Frères Maristes d'Iberville pour le succès qu'ils obtiennent dans le monde et particulièrement du bien qu'ils accomplissent parmi nous par l'exemple d'une vie sainte, pleine de dévouement d'abnégation et de sacrifice.

—Voici le résultat du tirage du $5.00 et du $2.50 en or don de M. Savoye et de Mme D'Orsonnens, au profit des Missions d'Afrique. Le sort a favorisé M. John Prew de St-Jean et Mme A. Beaudry du village Richelieu.

—Les élèves les plus méritants de l'Académie commerciale sont allés en pique-nique à Saint-Paul Ile-aux-Noix, le 27 juin.

:-o-:

S.-BARNABÉ-SUD

Après avoir subi deux opérations à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, M. Rosaire Riendeau, gérant du club de balle-au-camp de St-Barnabé et lanceur en même temps pour son club sera obligé de mettre bas les gants pour cette saison-ci. Ayant été remplacé en son absence par M. Wilfrid Chabot, il sera prêt à reprendre ses fonctions dans une quinzaine de jours.

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec $20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parceque que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Belle terre d'environ 140 acres de superficie. Grange neuve de 125 x 35 pieds, couverte en métal. Ecurie et étable pavées en ciment. S'adresser à J.-A. Bonin, 153 Bourdages.

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement $33. à $36. par mois à vendre pour $3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. 29jl

A LOUER.— Il me rsete quatre logements, un de trois pièces, un autre de quatre et deux logements de cinq pièces à raison de $12. et $13. par mois pour les logis de cinq pièces.

S'adresser à Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER.— Echangera maison de plusieurs logements pour petite propriété de campagne ou petite terre. S'adresser à Eugène Benoît, 90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A VENDRE.— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: $1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

A VENDRE.— Retailles de soie S'adresser à The E.-T. Corset Co. rue Laframboise. jno

A VENDRE.— Machine à additionner, en excellent état, comme neuve. Bon marché. S'adresser au *Courrier*.

$5.00

Vous pouvez vous procurer un BON POELE USAGE chez BELANGER, en face de la Station de Police.

A LOUER.— Logement de 4 pièces, chambre de bain, etc. S'adreser à 57 William. 1f

A VENDRE.— Epicerie bien située. Pour renseignements s'adresser au *Courrier*. 1f

BONNE NOUVELLE! — Mme J.H. Lemay, de cette ville, vient d'obtenir pour le district de St-Hyacinthe l'agence des fameux corsets "Spencer" pour hommes et pour dames, spécialement recommandés par la profession médicale, parce que strictement faits d'après la mesure de chaque personne. Mme Lemay peut se rendre à domicile sur demande pour démonstration, sans obligation aucune, ou recevra chez elle au No. 96 Mondor. Tél. 225J. 15juil.

A LOUER.— Maison d'été sur la rivière Yamaska, en face de l'Aqueduc. Electricité et téléphone installés. Belle grève. S'adresser à Victor Gervais, 4 St-François. Tél. 432. jne

L'AUTOCAR donne au voyage un caractère sportif

En Autocar, voyager devient un plaisir—poussière, chaleur et fatigue sont définitivement bannies. L'intérieur du véhicule est constamment rafraîchi par la brise, et votre fauteuil, luxueusement capitonné, est d'un confortable exceptionnel. N'oubliez pas que vous pouvez acheter, chez l'agent de votre localité, un billet d'autocar à destination de presque n'importe quelle ville du continent.

Service St-Hyacinthe-Montréal

Quitte St-Hyacinthe à 7 hres a. m., chaque jour

Aller $1.25. Aller et retour $2.25

VOYAGES EN AUTOCAR GRATUITS

La réponse primée sera peut-être la vôtre! Les détails de ce concours original seront radiodiffusés du poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 hres 45 à 7 hres p. m.

Pour plus d'informations, s'adresser au

GRAND-HOTEL, St-Hyacinthe, Tél. 666

La Cie de Transport Provinciale

FRUITS — **DOMINION STORES** LIMITÉE — EPICERIES

"OÙ LA QUALITÉ COMPTE"

149 CASCADES - TÉL. 803

VALEURS SPÉCIALES DE LA SEMAINE

Saumon rose de choix	2 gr btes 19c		
Pain Tasty 24 oz.	6c	Thé D. S. L. pqt rouge	lb 35c
Thé Red Rose noir	pqt demi-lb 23c		
Fèves blanches	5 lbs 10c	Macaroni en vrac	lb 5c
Ananas tranchées Gold Reef bte 2 lbs et demi	25c		
Sardines Brunswick	bte 5c	Poulet désossé	bte 29c
Biscuits au chocolat	2 lbs 25c		
Café Richmello	bte 1 lb 45c	Marmelade à l'orange	pot 40 oz. 25c
Jello saveurs assorties	pqt 6c		
Savon P. & G. - Gold	10 barres 35c	Nettoyeur Classic	bte 8c
Savon PRINCESS en flocons	pqt 15c		

FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

Prunes	panier 49c	Laitue (Iceberg)	5c la tête
Cantaloupes (Jumbo)	2 pour 25c	Choux nouveaux	10c chaque
Melons d'eau	45c chaque	Patates nouvelles	5 lbs 25c
Oranges Sunkist	25c doz.	Tomates	15c lb
Citrons	29c doz.	Oignons rouges	4 lbs 25c

PÈLERINAGE PAR AUTOBUS à Ste-Anne de Beaupré LE 24 JUILLET

Billets en vente chez Mme H. Beauregard, 20 rue Concorde. Pressez-vous, les billets sont limités. 1f

VENTE À L'ENCAN

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de EDOUARD BACHAND, cultivateur de Marieville.

Lundi, le onze juillet, 1932, à dix heures a.m. heure solaire, seront vendus sur les lieux, dans la paroisse de Marieville, au rang du ruisseau Barré, chez Edouard Bachand, cédant autorisé, à l'enchère, sans réserve, tous les biens mobiliers de la dite faillite, comprenant:

1o—Quinze bêtes à cornes, chevaux, cochons, volailles, et autres animaux;

2o—Les instruments aratoires, machines agricoles, voitures, attelages, etc.,

3o—Grains, foin, et autres produits de la récolte.

Les conditions de la vente seront données sur les lieux, le jour même de la vente.

Donné à Montréal, ce six juillet, 1932.

Armand BOISSEAU, Syndic

Bureau de Boisseau & Ménard
Syndics
20, Saint-Jacques, est, Ch. 30.
Montréal.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de l'actif de: M. ROMEO CHOQUETTE, cultivateur d'Abbotsford, P.Q., cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que M. Roméo Choquette, cultivateur, de la paroisse d'Abbotsford, a, le 29ème jour de juin 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenu à Montréal le 13ème jour de juillet 1932, à 2 heures 30 de l'après-midi (heure avancée) au bureau du Séquestre Officiel, Chambre No. 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à cette assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic. Le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été alors reçu.

Daté à St-Césaire, P.Q., ce 2 juillet 1932

FORTUNAT NOISEUX, gardien
St-Césaire, P.Q.
Co. Rouville

SCN IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA 41

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant